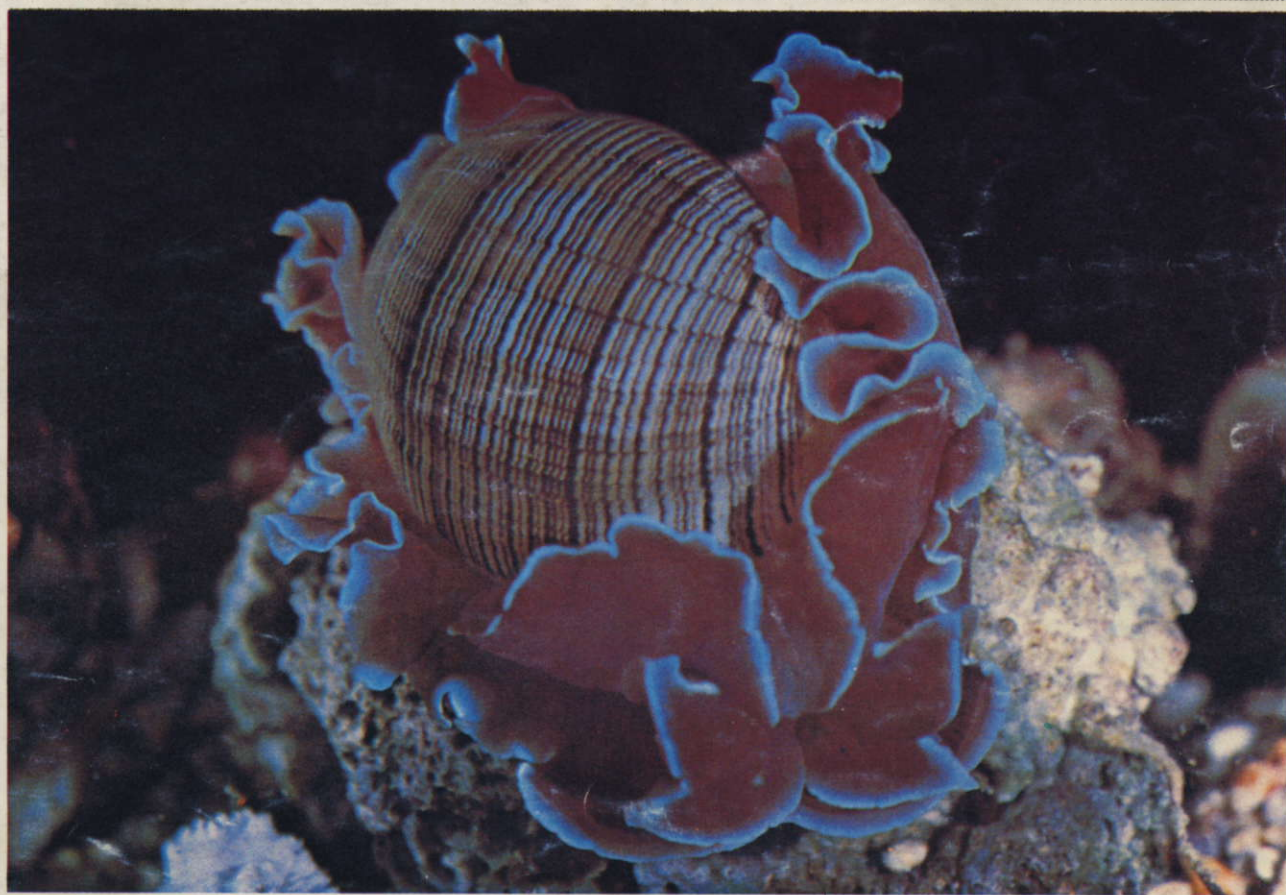


ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
de NOUVELLE CALEDONIE



ROSSINIANA

N° 60 - Août 1994



1er Août

August, 1st



Hydatina physis

(Linne, 1758)

Photo J.-C. Estival



ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 8249 - NOUMÉA-SUD

Réunion le mercredi de 18.30 à 19.45

20 rue Auguste Brun - Nouméa

Directeur de la publication : Ph. TIRARD

PRESIDENTS D'HONNEUR... : J.-P. AILLAUD, Y. MAGNIER,

..... : Ph. BOUCHET, S. TILLIER

PRESIDENT : Ph. TIRARD

VICE-PRESIDENT : M. CARRIER

TRESORIER : A. LEONE - Adj. : G. NAVEAU

SECRETAIRE : H. GUILLOU

BIBLIOTÉCAIRES : C. BERTHAULT - Adj. : Y. MASSE

MEMBRES : A. BOUTIN, J.-P. FRANCOIS

..... : J. JEDROWIAK, P. PIMBERT

..... : J. PRIGENT, T. QUEMENER

COTISATIONS/FEES 1994

Nouvelle-Calédonie	4000 CFP
France et DOM / TOM).....	4000 CFP
" "	220 FF
Extérieur Overseas (Air-Mail).....	50 US\$

Anciens numéros

En raison des tarifs postaux en application sur le Territoire, il a été nécessaire de revoir l'ensemble des prix concernant les anciens numéros. Des explications et une grille des coûts figurent en page 31 du présent numéro. Plusieurs solutions vous sont donc proposées qui nous permettent de ne pas grever notre très petit budget.

Back Issues

Because of postal tariffs practised in New Caledonia, we have had to reevaluate the prices of back numbers. For further details and explanations, see page 31 of the present issue. We offer various possibilities that will not affect too badly our running expenses.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous sommes obligés de porter ces charges à votre débit en cas de chèque personnel. Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cedex
compte n° 17939 00001 00039333128 83

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant **400 CFP** ou **22,00 FF** pour frais bancaire.

Vous pouvez également envoyer un mandat international

OVERSEAS MEMBERS

Due to the high cost of processing, we are obliged to debit you with this charges for a personal check. All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs. Our bank :

Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie,
B.P. K3 Nouméa Cedex.

Telex number of the Bank : 3022 NM NAPANOC
Address FAX : (International number) + 687 + 27 79 69.
Account : n° 17939 00001 00039333128 83.

Don't forget to put your name on the payment. For personal checks, please add 9 dollars to cover bank charges.

TARIFS PUBLICITAIRES ADVERTISING RATES

Le prix est pour trois N° (1 an) / The price is for three issues (One year) (1994)

50 x 85 mm = 90 \$ US = 440 FF = 8.000 CFP - 1/4 page = 145 \$ US = 720 FF = 13.000 CFP
1/2 page = 245 \$ US = 1210 FF = 22.000 CFP - 1 page = 415 \$ US = 2000 FF = 36.000 CFP

Tiré à 250 exemplaires -- Imprimerie : GRAPHOPRINT -- Réalisation J. PRIGENT

SOMMAIRE / SUMMARY

Quelques naticidae de N. C. (1-2) - Some naticidae of N. C. (1-2) - C. Berthault	4 - 5
Cypraea subviridis ou pas - Cypraea subviridis or not - C. Berthault	6 - 7
Quelques naticidae de N. C. (3 - 4) - Some naticidae of N. C. (4) C. Berthault	7 - 8
Pris sur le vif (1) - Flash from life (1) - C. Berthault	9
Pour qq merleti de plus ou plongée-caisson - M. Carrier	10 - 11
Pris sur le vif (2) - Flash from life (2) - C. Berthault	12
Derniers livres parus - About last publications - R. Houart	13
Pectinidae de Nouvelle Calédonie n° 34 - Pectinidae from New Caledonia n° 34 - H. H. Dijkstra	14 - 15
Pectinidae de Nouvelle Calédonie n° 35 - Pectinidae from New Caledonia n° 35 - H. H. Dijkstra	16 - 18
Quelques divers de Nouvelle Calédonie - Some various from New Caledonia - J. Prigent	19
L'Oreille en Conque - The Stromb's ear - J. Prigent	20 - 22
Ma première niger - My first niger - E. Charpentier	22
Les Lambis de N. C. - The Lambis of N. C. - J. Prigent	23 - 25
Les couleurs des Coquillages - The colours of Shells - J. Prigent	26
A propos de C. incomparabilis - About C. incomparabilis - J. Prigent	27
Pris sur le vif (3) - Flash from life (3) - C. Berthault	28
Informations - Vie du Club - P. Tirard	29
Petites annonces gratuites - Free advertizing - Nouveaux membres - New members	30
Tarifs postaux - Post charges	31

Attention : voir page 24 en bas

Attention : see page 24 below

La Calédonie s'étire entre le 19° et le 23° degré de latitude sud. Elle est orientée sud-est nord-ouest et dispose d'un climat subtropical très tempéré par l'alizé. Elle peut être soumise aux cyclones de décembre à mars.

Les coordonnées de Nouméa sont :
22°18 Sud - 166°26 Est



L' ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLOGIE

Section Est - OTTMARSHEIM 68
vous invite cordialement à la

15 ème Bourse Internationale de Coquillages et Fossiles

**Samedi 17 et Dimanche 18 Septembre
1994**

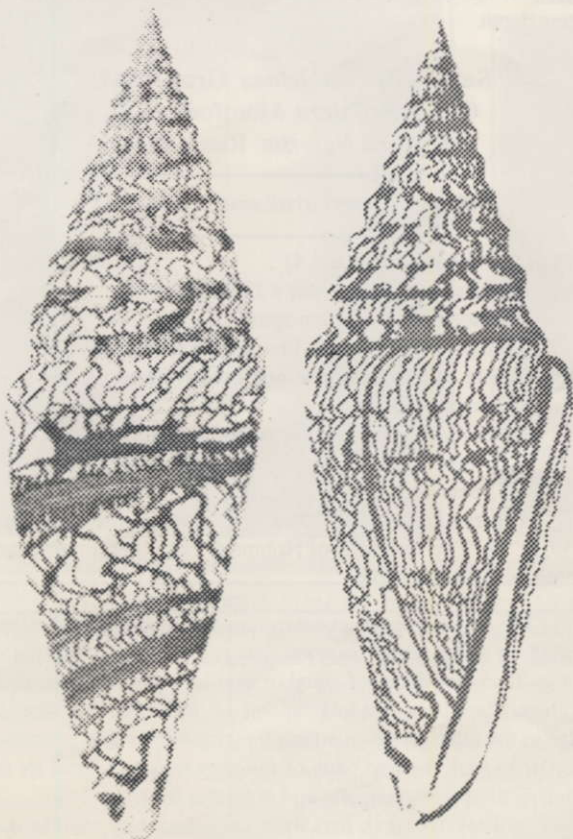
**de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h.
A la Salle polyvalente d'OTTMARSHEIM**

**Prix du mètre de table : 50 F.
200 mètres de table disponibles
Parking assuré - Autoroute A 36 à proximité
Restauration sur place (sur réservation)**

Renseignements et Inscriptions
Michel RIOUAL 2 rue des Vergers
F 68490 - Ottmarsheim
Lucien PEZZALI 1 rue de la Charme
F 90400 - Dorans

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

ROSSINIANA publie sur 32 pages
dont seulement 1 1/2 de publicité !
avec 56 photos couleur dans ce numéro
Qui dit mieux ??



COMBIEN ÇA COÛTE ou L'HEURE de VERITE

■ ■ ■ ■ ■

**A tous ceux qui ne se demandent pourquoi
notre abonnement est si "cher"**

0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0

Sachez qu'une lettre de moins de 20 grammes postée en Métropole à destination de la Nouvelle Calédonie voie aérienne est timbrée à 2,40 FF. Mais comme les "décideurs" et les hautes instances de notre Territoire ont, par force, la tête en bas parce qu'aux antipodes, et en sont comme dans certaine publicité "tout retournés", nous devons payer 90 XFP c'est-à-dire 4,95 FF pour la même lettre dans le sens Calédonie-Métropole. Sans doute parce que "ça va en remontant". Non ! Nouméa n'est pas USHUAÏA... Il ne faut que 24 heures d'avion pour rejoindre Paris: le temps qu'il nous fallait il y a cent ans pour aller de Paris à Nice !!

Autre exemple significatif : un exemplaire d'une revue pesant 345 g. expédié par avion de Métropole en Calédonie a été affranchi à 8,90 FF. Le même expédié de Calédonie en Métropole (envoi non groupé) serait posté à 1400 XFP (350 d'affranchissement + 1050 de surtaxe aérienne) soit l'équivalent de 77 FF. (soixante-dix sept FF.) !!

Sachez enfin que Rossiniana revient actuellement à 52,25 FF. l'unité (tirages photos compris) et qu'il nous faut payer 35,20 FF d'affranchissement voie aérienne (envoi non groupé) pour la Métropole et les D.O.M. et 51 FF. pour tout autre pays d'Europe. Pour l'Afrique du Sud le tarif dépasse 58 FF.

Et si vous calculez bien vous vous apercevrez que les trois numéros de Rossiniana expédiés en Métropole (envoi non groupé) nous reviendraient à $(52,25 + 35,20) \times 3 \approx 262$ FF soit 42 FF. **de plus** que le coût actuel de notre abonnement !

Vous pouvez donc en déduire que nous faisons vraiment au plus juste pour ce qui concerne le tarif d'adhésion demandé. C'est la raison pour laquelle nous évitons d'expédier gratuitement un exemplaire à ceux qui parfois nous en font la demande "à titre d'échantillon". Comme dirait G. L. ...

M'enfin ! ... "FAUT PAS RÊVER !!".

LE GROUPE PAUL CLAVIER

* * * *

BOURGES 18
organise son

15 ème Salon des Minéraux - Micromontages Fossiles - Coquillages

Samedi 15 et Dimanche 16 Octobre 1994
de 10 à 18 heures
au Centre Culturel du
COMITE d'ETABLISSEMENT AEROSPATIALE
Route de Chateauroux - Sortie A 71

Renseignements et Inscriptions
Minéraux : J-P. BAUDRON
3 Allée des Rivalettes - tél 48 70 56 54
Coquillages : R. ALLANO
10 Allée du Val - tél. 48 65 75 25
Tous deux à : 18230 St Douillard

QUELQUES NATICIDAE DE NOUVELLE CALEDONIE

SOME NATICIDAE OF NEW CALEDONIA

Claude Berthault

Claude Berthault

Références

- CERNOHORSKY, W.O., 1971, The Family Naticidae in the Fiji Islands-Rec. Auckland Inst. Mus. : 169-208, 4 pl., illustr.
CERNOHORSKY, W.O., 1972, Marine shells of the Pacific - VOL. II : 93-102, 4 pl., illustr.
SPRINGSTEEN, F.J. & LEOBRERA, F.M., 1986. Shells of the Philippines : 44-50, 2 pl., illustr.
STREITZ M., 1992. Les Natices de Thaïlande.- XENEPHORA, 57:8-22, illustr.
STREITZ M., 1992. Les Natices de Thaïlande.- XENOPHORA, 60:12-25, illustr.

Ordre MESOGASTEROPODE Order TAENIOGLOSSA Super famille NATICACEA Super family Famille NATICIDAE Forbes, 1838. Family

Sous-famille *Naticinae* Forbes, 1838.

Genre *Natica* Scopoli, 1777.

Natica (Natica) pseustes Watson, 1881

Animal : marron clair avec des bandes et des points plus foncés (photo 1)

Coquille : ovale, de petite taille, 13,3 mm x 8,2 mm

- globuleuse, spire peu élevée
- couleur marron clair, avec des lignes spirales de dessins blancs de forme triangulaire. A noter sous la suture une bande spirale marron-violacé parsemée de dessins blancs de forme également triangulaire (photo 3)
- ombilic étroit (photo 2)
- région ombilicale de couleur violette (photo 2)
- périostacum épais, marron foncé ne permettant pas de voir le dessin de la coquille.

Rareté : espèce fréquente, récoltée sur fond sablo-vaseux à 3 mètres de profondeur.

Sous-famille *Polinicinae* Gray, 1847.

Genre *Polinices* Montfort, 1810.

Sous-genre *Neverita* Risso, 1826.

Polinices (Neverita) albumen Linne, 1758

Animal : blanc (photos 3 et 4)

Coquille : de taille modérée : 36.0 mm x 15.0 mm

- aplatie, apex saillant
- couleur marron clair, premiers tours blancs, puis sur le dernier tour 2 bandes spirales blanches, celle à la base de la suture étant la plus visible (photo 1)
- ombilic très ouvert (photo 2)
- région ombilicale blanche (photo 2)
- opercule corné couleur marron (photo 2)

Rareté : espèce peu fréquente, récoltée dans une "taupinière" (voir Rossiniana n° 59, p. 12 "Les taupinières des Baies de Nouméa") en environnement sablo-vaseux, par 3 m. de fond.

Les natices sont des mollusques bisexués vivant dans le sable peu profond. Ce sont des prédateurs voraces s'attaquant à tous les autres mollusques de leur taille et particulièrement aux bivalves. Elles possèdent une radula capable de forer des trous quasi circulaires dans les autres coquilles au travers desquelles elles introduisent leur trompe pour sucer les parties vivantes de leur proie tandis que celle-ci est immobilisée grâce à l'action énergique et musclée de leur pied. Elles se déplacent en laissant derrière elles une trace profonde très visible. ■

Subfamily *Naticinae* Forbes, 1838.

Genus *Natica* Scopoli, 1777.

Natica (Natica) pseustes Watson, 1881

Animal : light brown with strips and darker spots (photo 1)

Shell : ovate, little size : 13.3 mm x 8.2 mm

- globose form, not very high spire
- light brown colour, with spiral lines of white chevron form patterns. To note : under the suture one purplish-blue to brown spiral band also sprinkled with white chevron form patterns (photo 3)
- narrow umbilicus (photo 2)
- violet umbilical area (photo 2)
- thick periostracum, dark brown, not allowing to see the pattern of the shell.

Rarity : frequent species, collected on muddy sand bottoms at 3 meters depth.

Subfamily *Polinicinae* Gray, 1847.

Genus *Polinices* Montfort, 1810.

Subgenus *Neverita* Risso, 1826.

Polinices (Neverita) albumen Linne, 1758

Animal : white (photos 3 and 4)

Shell : moderate size : 36.0 mm x 15.0 mm

- flattened, prominent apex
- light brown colour, first whorls white, and on the last whorl 2 white spiral bands, the one below the suture being the more conspicuous (photo 1)
- umbilicus very open (photo 2)
- white umbilical area (photo 2)
- operculum corneous brown coloured (photo 2)

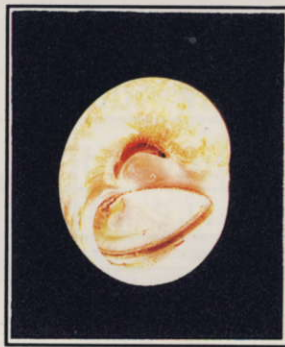
Rarity : scarce species, collected in a molehill (see Rossiniana n° 59, p. 12 "The molehills of Nouméa's bays") on muddy sand bottoms at 3 meters depth.

The naticids are bisexual molluscs living in sand bottoms of shallow water. They are voracious predatory snails attacking all the other gastropods of equal or smaller size and particularly bivalves. They have a radula capable of drilling almost circular holes in the other shells in which they introduce their proboscis in order to suck the live parts of the prey which is fixed by the action of their very energetic and muscular foot.

They move in leaving a deep and very visible trail behind them. ■



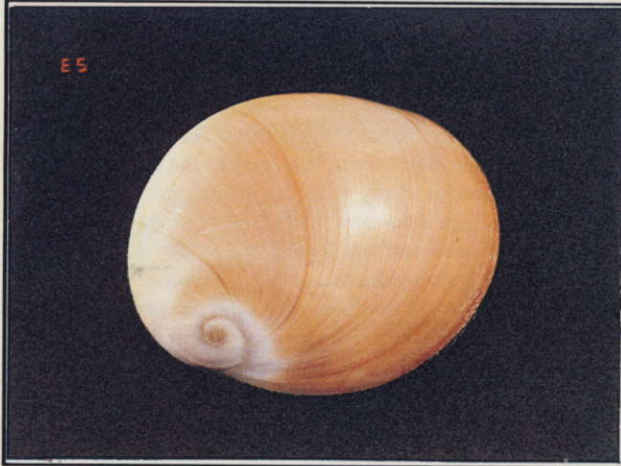
1 - *Natica pseustes*
animal vivant, live shell



2 - *Natica pseustes*
face ventrale, ventral view



3 - *Natica pseustes*
face dorsale, dorsal view



1 - *Polinices albumen*
face dorsale, dorsal view

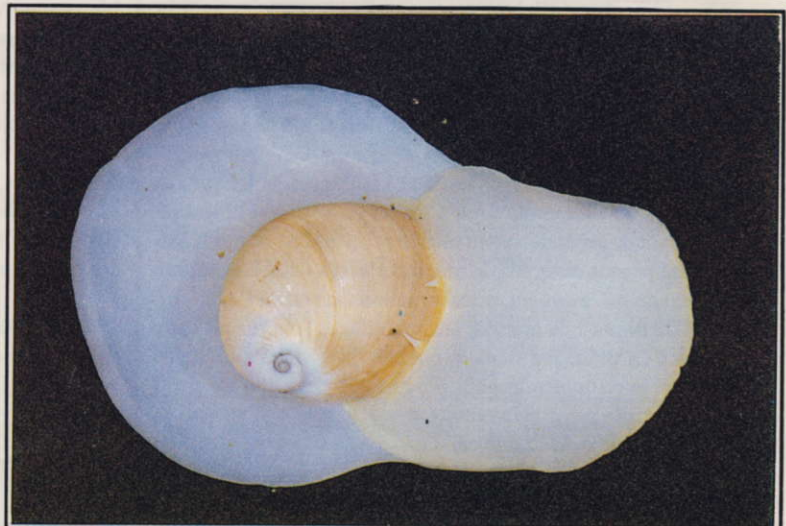


2 - *Polinices albumen*
face ventrale, ventral view

Photos et coquilles
C. Berthault

3 - *Polinices albumen*
vivante, cornes évidentes
live, obvious tentacles

4 - *Polinices albumen*
vivante, entièrement sortie
live, wholly come out



En plus des genres créés par R. da Motta (voir son livre : A Systematic Classification of the Gastropod Family - CONIDAE - at the generic level) Gabriella Raybaudi Massilia, se basant sur la morphologie de la radula, vient d'en créer un autre regroupant un ensemble de cônes dont la taille ne dépasse pas 30 mm. S'inspirant de Lilliput, elle l'a dénommé *Lilliconus* (G. Raybaudi, 1994). L'espèce type s'écrit *Conus Lilliconus biraghii* G. Raybaudi, 1992. Ce nouveau genre comprend également *C. biraghii omanensis*, *boschorum*, *korni*, *sagei*. ■

La Conchiglia n° 270, mars 1994

In addition to the genus created by R. da Motta (see his book: A Systematic Classification of the Gastropod Family - CONIDAE - at the generic level) Gabriella Raybaudi Massilia, basing her argument on the morphology of the radula, has just created another one which regroups the whole conus of which the length is more little than 30 mm. Taking her inspiration from Lilliput, she has named it *Lilliconus* (G. Raybaudi, 1994). The type species is *Conus Lilliconus biraghii* G. Raybaudi, 1992. This new genus also includes *C. biraghii omanensis*, *boschorum*, *korni*, *sagei*. ■

La Conchiglia n° 270, march 1994

Cypraea subviridis ou pas ? là est la question !

Cypraea subviridis or not ? that is the question !

Claude Berthault

Claude Berthault

Cela remonte à quelques mois. Mise à l'eau du zodiac dans une baie de Nouméa à huit heures et demi du matin, il ne fait pas bien chaud et le soleil est absent. Heureusement pas de vent. Dix minutes de navigation et nous arrivons sur le lieu que mon complice Roger a fréquenté il y a un an ou deux. Equipement avec le bloc puis bascule arrière; signe "tout va bien" et nous voilà descendant au mouillage.

Moins 7 mètres, du sable gris aussi loin que le regard porte, pas bien loin en réalité. Près de l'ancre une coquille de *Strombus epidromis*, et une trace; je m'approche lentement; peine perdue, l'eau se trouble. J'essaie de prendre appui sur le fond avec la main gauche dans l'intention de balayer avec l'autre main aux extrémités de la trace; et voilà mon bras enfoncé à moitié dans le sable sans avoir rencontré une surface résistante. Je le dégage trop rapidement et un nuage de poussière m'entoure; de la vraie farine, le "fêche-fêche" des pistes africaines. Je ne vois plus mon équipier. Je gonfle le "stab." pour décoller du fond et m'éloigne de cette purée. J'aperçois alors les bulles faites par Roger. Je le rejoins et nous nageons quelques instants côte à côte.

J'aperçois une petite barre rocheuse. En retournant un bloc, une *Cypraea cylindrica* se détache : forme normale et petite taille. Je remets le bloc en place, la *cylindrica* dessous. Et pour la deuxième fois je perds mon équipier! Profondeur -10 mètres, 20 minutes de plongée, 150 bars dans le bloc; il est trop tôt pour retourner au bateau. Je continue de palmer, remarquant plusieurs fois des *Strombus epidromis* morts. Au bout d'un moment j'aperçois deux gros piliers en ferraille, je m'en approche et commence à les inspecter en remontant jusqu'à la surface. Des grandes masses oranges très découpées (des éponges ?) sont accrochées à différents niveaux. Au bout d'un quart d'heure je n'ai trouvé que deux *Mimachlamys gloriosa*, dont un d'une belle teinte orange. Je décide de regarder le zodiac. Roger est déjà sorti depuis cinq minutes. "Alors ?" - "Pas grand" chose! deux claps" - "J'ai "fait" quelques *Cypraea subviridis* par 11 mètres de fond". Roger en sort une vingtaine de sa chaussette, les étale sur le plancher du zodiac et me laisse choisir. J'en prends cinq, lui de même, et après nous être approchés du lieu de prélèvement, nous remettons le reste à l'eau.

De retour à la maison, les coquillages sont placés dans un récipient en plastique dans la cuisine, près du congélateur. Pendant que je remplace le goût d'eau salée par celui du sirop d'Ecosse, ma fille regarde la récolte et me demande si les porcelaines sont de la même espèce car l'une d'elle a un manteau tout noir. Surpris, je vais voir : effectivement, alors que quatre d'entre elles présentent un animal gris avec des taches jaunes et blanches la cinquième a le pied, le manteau, les antennes noirs.

Ces porcelaines provenant du même milieu, récoltées au même moment*, sont elles toutes des *Cypraea subviridis* ? Dans l'affirmative, la différence de teinte des manteaux est-elle la marque d'un dimorphisme sexuel ? Ou bien ? Un ami lecteur de ROSSINIANA peut-il apporter une réponse à cette question ? D'avance merci.

* * * * *

* Quelques semaines auparavant, 10 kilomètres plus au Sud, Roger avait récolté une *Cypraea subviridis* à une profondeur de 6 mètres dans un environnement sable, algues, corail. Elle avait aussi le manteau noir. ■

This is a few months ago. We put the Zodiac at the water in a bay of Nouméa at eight thirty in the morning, it is not very hot and there is no sun in the sky. Fortunately no wind. Ten minutes driving and we reach the area my partner Roger had well known one or two years ago. To equip with the tank then rock in the water and here we are going down to the anchoring.

Less than 7 meters, grey sand as far as I can see, not very far in fact. Near the anchor a shell of *Strombus epidromis*, and one trace in the sand; I come close slowly; for nothing, water becomes trouble. I try to lean against the bottom with my left hand in order to sweep with the other hand at ends of the trace; and then here is my arm, half-plunged in the sand without any feeling of hard surface. I take it free too quickly, and a cloud of dust is surrounding me, some real flour, the "fesh-fesh" of the african tracks. I don't see anymore my partner. I inflate my diving jacket to take off from the bottom and I swim away from that soup. Then I catch sight of Roger's bubbles. I meet him and we swim together for a while.

I see a little rocky bar. As I turn over a block, a *Cypraea cylindrica* falls down, normal shape and small size. I put the block back in its place, the *cylindrica* under. And for the second time, I lose my partner ! Depth 10 meters, 20 minutes of being diving, 150 bars in the tank; it is too soon to go back to the boat. I keep swimming, noting several times dead *Strombus epidromis*. After a while, I see two big scrap-iron posts, I come close and I start looking at them as I go up to the surface. Some big orange very jagged masses (sponges ?) are grappled on to different levels. After a quarter, all I find are two *Mimachlamys gloriosa*, the colour of one is a nice orange. I decide to go back to the Zodiac. Roger has already went out of the water for five minutes. "So, what about you ?" - "Nothing much ! just two claps" - "I 'done' some *Cypraea subviridis* at 11 meters deep". Then Roger takes out from his sock about twenty *subviridis*, put them on the floor of the Zodiac and let me choose some. I take five, so do him, and after going close to the area of sampling, we put the rest of shells at sea.

Back to my house, the shells are put in a plastic vessel in the kitchen, near the freezer. While I am replacing the salt water taste in my throat by the Scottish syrup one, my daughter looks at my collecting and asks me if the cowries are all from the same specie because one of them has a black mantle. Surprised, I go to see; effectively, even though four out of five show a grey animal with white and yellow spots, the fifth has a foot, a mantle and the tentacles black.

As those cowries are coming from the same area, sampling at the same time*, are they all *Cypraea subviridis* ? If yes, is the difference of the shade of the mantle the mark of a sexual dimorphism ? Or what ? Is a friend, reader of Rossiniana, able to give us an answer to that question ? Thank you by advance.

* * * * *

* A few weeks ago, 10 kilometers south, Roger had found a *Cypraea subviridis* at a 6 meters depth with sandy environment, algae and corals. It also had got black mantle. ■

* * * * *



manteau noir
black mantle

→
Cypraea subviridis
←

manteau gris
taché de jaune
et de blanc
grey mantle
with yellow
& white spots



2 variantes de *C. subviridis* - 2 varieties of



Dans Hawaiian Shells News n° 413, mai 94, on peut admirer une très belle photo d'une *Cypraea thomasi* vivante trouvée à Nuku Hiva aux Marquises. Burgess (1970) et Cernohorsky (1976) ont établi la validité de cette espèce par rapport à *C. becki*, *macandrewi*, *ostergaardi*. 20 spécimens dont les tailles vont de 11,1 à 18,9 mm ont été collectés par Odile Simonet, auteur de l'article. Se basant sur l'étude de ces échantillons, elle établit que *C. philmartini* n'est qu'un synonyme de *C. thomasi*. ■

In Hawaiian Shells News n° 413, may 94, we can admire a very nice photo of a live-taken *Cypraea thomasi* found at Nuku Hiva (Marquises Islands). Burgess (1970) and Cernohorsky (1976) established the validity of this species in comparaison with *C. becki*, *macandrewi*, *ostergaardi*. 20 specimens of which sizes are 11,1 to 18,9 mm were collected by Odile Simonet, author of the article. Basing her argument on these samples, she proves *C. philmartini* is just a synonym of *C. thomasi*. ■

QUELQUES NATICIDAE DE NOUVELLE CALEDONIE

SOME NATICIDAE OF NEW CALEDONIA

Claude Berthault

(suite - continuation)

Claude Berthault

Sous-famille *Naticinae* Forbes, 1838.
Genre *Natica* Scopoli, 1777.
Sous-genre *Tectonica* Sacco, 1890.

Natica (Tectonica) bougei Sowerby, 1908

Animal : blanc avec quelques points marrons (photo 1)

Coquille : de petite taille, 7,2 x 4,0 mm.

- piriforme, spire moyennement élevée (photo 2)
- couleur : blanche, décorées d'épaisses lignes axiales irrégulières, en zig-zag, de teinte marron-brun (photo 2).
- ombilic : ombilic fermé, seul subsiste une rainure bordant le cal columellaire (photo 3).
- région ombilicale blanche (photo 3).

Rareté : Espèce peu fréquente récoltée par 3 mètres de profondeur, la petite taille de cette espèce ne la rend pas facile à voir en plongée. ■

Sous-famille *Naticinae* Forbes, 1838.
Genre *Natica* Scopoli, 1777.
Sous-genre *Tectonica* Sacco, 1890.

Natica (Tectonica) bougei Sowerby, 1908

Animal : white with some brown spots (photo 1)

Shells : little size : 7.2 x 4.0 mm.

- pyriform, moderately prominent spire (photo 2)
- colour : white, with wavy or zig-zag dark brown axial lines (photo 2).
- umbilicus : umbilicus filled, only subsists a groove boarding the columellar callus (photo 3).
- umbilical area white (photo 3).

Rarity : quite scarce species, collected on muddy sand bottoms at 3 meters depth, the little size of this species does not make it easy to see in diving. ■



1



2

Natica (Tectonica) bougei

3



Le Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) a ouvert au public depuis le 25 juin 1994, en exposition permanente, la "Grande Galerie du Jardin des Plantes" destinée à faire revivre, sur le thème de l'évolution, l'ancienne "Galerie de Zoologie" construite au 19^{ème} siècle et fermée au public depuis près de 30 ans. ■

QUELQUES NATICIDAE DE NOUVELLE CALEDONIE

SOME NATICIDAE OF NEW CALEDONIA

Claude Berthault

(suite - continuation)

Claude Berthault

Sous-famille *Naticinae* Forbes, 1838.

Genre *Natica* Scopoli, 1777.

Natica (Natica) arachnoidea Gmelin, 1791

- **Animal** : marron avec des taches ou des bandes grises, le propodium (avant du pied) est de teinte plus foncée que le mésopodium (arrière du pied) (photo 1)

- **Coquille** : de taille moyenne : 16,1 x 9,5 mm.

- globuleuse, spire peu élevée

- couleur : fond jaune orangé avec des zones brunes plus ou moins importantes dessinant des lignes spirales. Sur les exemplaires récoltés à ce jour, dans les baies de Nouméa, ces zones recouvrent la moitié ou plus du dernier tour (photo 2)

- ombilic bien ouvert mais obstrué en partie par le cal pariétal (photo 3)

- région ombilicale de couleur blanche (photo 3)

- périostracum épais, marron foncé ne permettant pas de voir le dessin de la coquille.

- **Rareté** :

espèce assez fréquente, récoltée sur fond sablo-vaseux, à 3 mètres de profondeur

Sous-famille *Naticinae* Forbes, 1838.

Genre *Natica* Scopoli, 1777.

Natica (Natica) arachnoidea Gmelin, 1791

- **Animal** : brown with grey dots and bands, the propodium (fore part of the foot) has a tint darker than the mesopodium (back part of the foot) (photo 1)

- **Shell** : medium size : 16.1 x 9.5 mm.

- globose, spire low

- colour : yellowish-orange background with brown zones more or less important drawing spiral lines. On the samples collected today, in the Nouméa's bays, these zones cover half or more of the last whorl (photo 2)

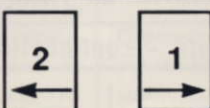
- umbilicus very opened but parietal callus covering the most of the umbilicus (photo 3)

- umbilical area white coloured (photo 3)

- periostracum thick, dark brown, not allowing to see the pattern of the shell.

- **Rarity** :

species quite common, collected on muddy sand bottoms at 3 meters depth.



Toutes photos
de C. Berthault
All shells
collection
C. Berthault



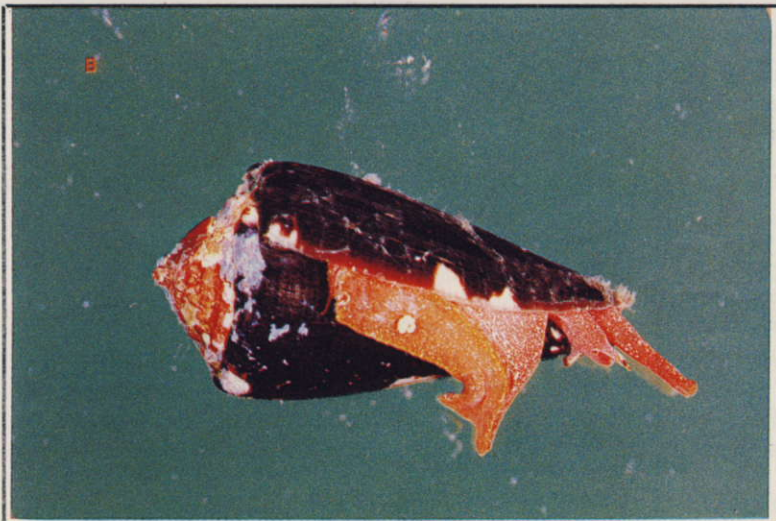
natica
arachnoidea



A GRENOBLE
Exposition exclusive de coquillages
marins et terrestres
de Mars à Septembre
au Muséum d'Histoire Naturelle
Pavillon de l'Orangerie

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE (1)

Photos et collection C. Berthault

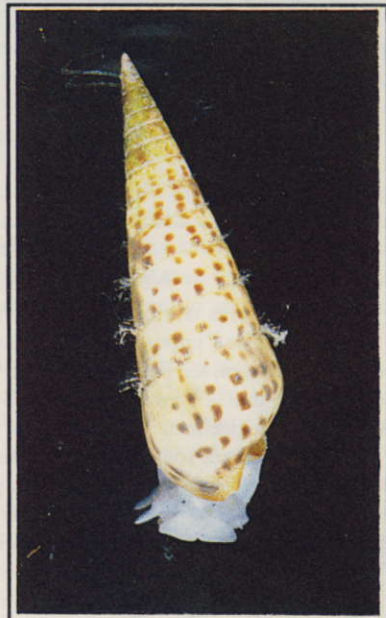


Conus cabritii



Conus terebra

Trachycardium elongatum (?)



Pyramidella acus



Lioconcha polita



Alys cylindricalis



Et pour quelques merleti de plus ou ...
... Plongée-caisson
And for some more merleti or ...
... Dive-caisson

Michel Carrier

Michel Carrier

Novembre 1993

Après une interruption de plus de six mois du fait de l'impossibilité de trouver un équipier à la fois compétent et motivé, j'embarque avec W... pour une plongée profonde de nuit à l'extérieur du récif-barrière, près du Phare Amédée sur le gisement des *merleti*.

Les alizés soufflent modérément mais le vent n'est pas tombé avec la nuit et le bateau tape un peu durant le trajet vers la passe de Boulari. A l'extérieur nous découvrons une bonne houle du large qui nous secoue un peu mais qui a au moins l'avantage de nous signaler le récif.

Nous mouillons sur une zone où je pense trouver le sable vers 55-60 mètres. Nous nous équipons tranquillement, laissant pendre sous le bateau, à 3 mètres, une bouteille de sécurité de quinze litres et une lampe stroboscopique pour faciliter son repérage lors de la remontée.

Ignorant la profondeur que nous allons atteindre au cours de notre plongée, W... et moi nous mettons d'accord pour remonter au plus tard lorsque nos ordinateurs nous imposeront 45 minutes avant de faire surface. Equipé chacun d'un bi-bouteilles, nous basculons à l'eau et nous laissons glisser le long du mouillage pour vérifier si l'ancre ne risque pas de déraiper. Nous survolons le tombant du récif vers 18 mètres et descendons pour trouver le sable que nous n'atteignons qu'à 71 mètres. Dédaignant au passage les espèces de coquillages vivant sur le tombant, principalement *turbo petholatus* et *gourmyia gourmyii*, nous n'avons à l'esprit que le *Conus merleti* et n'osons rêver à un beau *Conus floccatus*. Malheureusement ce fut pour moi un "jour sans".

Après 15 ou 20 minutes ma récolte ne se composait que de deux *C. merleti*, l'un mort et l'autre vivant que je comptais (du fait qu'il présentait une repousse disgracieuse) montrer à mon équipier, ou de le lui offrir s'il n'en avait pas récolté lui-même.

Malgré la légère narcose toujours ressentie à ces profondeurs, je veille à ne pas trop m'éloigner de mon équipier et surveille l'ordinateur qui, en fin de plongée, nous pénalisera d'une minute supplémentaire de palier environ toutes les vingt secondes.

Arrivant au top fatidique des 45 minutes, je donne le signal de la remontée. Mon manomètre m'indique qu'il me reste environ 75 bars, ce qui doit me permettre de ne pas avoir recours à la bouteille de sécurité... Mais, l'ivresse se dissipant, je réalise immédiatement qu'il ne va pas en être de même pour W... dont je sais qu'il consomme un bon tiers d'air de plus que moi.

Arrivés sur le récif nous attaquons le premier palier bref à 12 mètres, guettant en vain l'éclat de la lampe stroboscopique signalant le bateau. Vient le palier de 9 mètres que nous tentons d'effectuer en nous accrochant à des patates de corail. A cette profondeur la houle nous chahute trop, nous obligeant à consommer beaucoup d'air. Je fais signe à mon équipier de me suivre vers le large dans des eaux plus calmes où nous terminons ce palier en palmant pour rester sur place.

Alors que nous allons remonter à 6 mètres, W... me fait le signe que j'appréhendais depuis un certain temps : "je n'ai plus d'air". Je lui tends mon second détendeur et nous crevons la surface pour nous rendre compte que le bateau et sa réserve d'air est à plus de deux cents mètres à contre-courant.

November 1993

After six months without diving because of the impossibility to find a partner both competent and determined, I embark with W... for a night deep-dive on the outside of the barrier reef, near the "Phare Amédée" on the *merleti* site.

The trade winds are blowing gently but the wind has not died away with the night and the boat is striking a little during our way to the Boulari pass. On the outside, we discover a good swell that moves us a little but has also the advantage to show us the reef.

We anchor near an area where I think we will be able to find sand around 55-60 meters deep. We equip quietly, putting a security 15 litres tank hanging under the boat and a stroboscopic torch to ease its localisation on or way up.

As we don't know the depth we are going to reach during our dive, W... and I are at least OK to start our way up when our diving computers will give us 45 minutes before to go to surface. Each one equipped with double-tanks, we jump in the water and let us slide down the rope of the anchoring to check if there is no risk for the anchor to trip. We fly over the edge of the reef around 18 meters and go down to find the sand we only reach at 71 meters deep. Without a look for the shell species living on the edge, mainly *Turbo petholatus* and *gourmyia gourmyii*, the only thing we have at mind is the *Conus merleti* and we don't dare to think to a beautiful *Conus floccatus*. Unfortunately, it had been a "bad day" for me.

After 15 or 20 minutes, my collect was only two *C. merleti*, one dead and one alive I was planning to show (because it was showing an awkward spring up) to my partner, or to give it to him in case he has not found some by himself.

Despite of the small narcosis always felt at those depths, I take care not to go too far away from my partner and the computer that, at the end of the dive, will penalise us with one more minute of decompression level every 20 seconds.

As we reach the fatidical level of the 45 minutes, I give the signal of the way up. My manometer tells me that I have still around 75 bars, that must allow me not to have to use the security tank... But as the nitrogen narcosis is disappearing, I realise quickly it not going to be the same thing for W... whom I know he is using at least a third more air than me.

Once we reach the reef, we start the first decompression level at 12 meters, trying to find but without success the flash of the stroboscopic torch showing the boat. Then comes the 9 meters decompression level that we try to go grappled on to coral rocks. At this depth, the swell moves us a lot, making us to use a lot of air more. By sign, I tell my partner to follow me in the offing to find cooler water where we end this decompression level swimming to stay where we are.

As we are going to reach 6 meters, W... gives me the sign I was afraid to see for a few minutes. "I am running out of air". I give him my second regulator and we come at the surface to realise that the boat and its air reserve is at more than two hundreds meters far away, against the sea current.

Palmant au niveau de palier comme un couple de rémoras, nous parvenons à notre embarcation non sans avoir dû rejoindre une autre fois la surface pour reprendre notre cap. Je récupère alors la bouteille de secours et nous redescendons à 6 mètres pour terminer notre palier accrochés au mouillage. C'est alors que W... me fait signe qu'ayant crevé deux fois la surface et passé une minute à 3 mètres pour récupérer la bouteille de sécurité, son ordinateur lui ordonne de reprendre ses paliers à 12 mètres. Je décide de les lui laisser faire seul. C'était toutefois sans compter qu'ayant consommé à deux sur ma propre bouteille, je me retrouvais moi-même au bout de cinq minutes à court d'air. Je me vis contraint d'en réclamer à mon tour.

Un ennui ne venant jamais seul, ce fut ensuite l'enchaînement infernal. Le détendeur que nous nous passons se bloque en débit continu laissant fuser l'air à gros bouillons. Nous tentons de brancher un détendeur sur la deuxième sortie de la bouteille, mais dans l'obscurité W... n'a pas réalisé que cette sortie pivote et place le détendeur à l'envers ce qui a pour effet de perdre encore plus d'air lorsqu'il ouvre le robinet. Ce que voyant, j'imaginai que le joint de cette autre sortie était endommagé voire perdu.

Rapidement nous devons abaisser la manette libérant la réserve de la bouteille de sécurité ce qui nous indique que nous avons consommé (et surtout perdu) les trois quarts de son contenu. Je fais signe à W... de remonter immédiatement à neuf mètres puis une minute après à 6 mètres où nous aspirons quelques instants plus tard les dernières goulées d'air. Un rapide coup de projecteur sur nos ordinateurs dont les alarmes "brailent", nous indique 36 minutes de palier non effectuées pour W... et 34 pour moi.

À bord, bref conciliabule et médication d'urgence : beaucoup d'eau et de l'aspirine. Si, quant à moi, je ne ressens aucune manifestation désagréable, par contre W... a des maux de tête et des picotements. Nous lançons alors un appel de détresse par la VHF et, une bonne heure plus tard, avec une équipe médicale et sous oxygène, nous sommes évacués par hélicoptère du Phare Amédée où nous avons reçu pour instructions d'attendre les secours.

Nous n'en sommes pas plus fiers pour cela, mais nous avons appris par la suite que c'était la première fois qu'avait lieu une évacuation de nuit par hélicoptère sur un îlot.

Pendant que W... effectuait un petit séjour de 45 minutes dans le caisson monoplace de la Marine, je rassurai par téléphone nos pauvres épouses avant de prendre place à mon tour dans le tube pour environ 30 minutes.

Une nuit d'observation à l'hôpital et tout se termina sans autre mal qu'une semaine d'interdiction de plonger, et même, joyeusement, quelques temps plus tard, autour de magnums de champagne avec l'équipe médicale et celle du P. C. "Secours en mer".

Moralité : depuis ces événements ce sont deux bouteilles de sécurité qui pendent sous mon bateau... En attendant d'être rejointes par une bouteille d'oxygène de 20 litres avec double détendeur.

Et les coquillages dans tout cela ?

Ce n'est que le lendemain, retournant récupérer mon bateau, que W... me montra l'unique trouvaille qu'il avait faite. N'ayant jamais récolté un *C. merleti* de sa vie, sachant que pour dix *merleti* on trouve un *floccatus*, et que pour cinq *floccatus* on ne trouve qu'un seul de variété *magdalenae* à fond jaune ou orangé, c'est-à-dire tout compte fait un seul exemplaire par an, W... m'exhiba évidemment le *C. floccatus magdalenae* qui illustre ce récit. Il devrait, j'en suis certain, occuper chez lui une place de choix et lui rappeler encore longtemps cette plongée ô combien épique ! ■



We go down and swimming at the decompression level like a couple of sucker-fish, we reach the boat after we have to join one more time the surface to find our road. I take the security tank and we go down again to 6 meters to end our decompression level, grappled on the anchoring. Then W... shows me that as he has come up twice time to the surface and spent one minute at 3 meters to take the security tank, his computer tells him to go again to the 12 meters decompression level. I decide to let him go alone. But it was without the fact as we have both used the air of my tank, then after five minutes, I was running myself out of air. And so, I had to ask me to give me some.

As problems are never coming alone, it had been after the infernal series. The regulator that we are giving each other is only working in continuous flow allowing the air to fuse with big bubbles. We try to put a regulator on the second connection of the tank, but in the darkness W... has not realised that this connection is turning and he put the regulator on the wrong side, the consequence of which is to lose more air when he turns on the tap. As to see that, I was thinking that the rubber seal of this connection was damaged or lost.

Quickly, we have to pull down the handle that ease the reserve of the tank and this shows us that we have used (but more than that lost) more of three quarters of the air of the tank. By signs, I tell W... to go up at once at nine meters then one minute later at 6 meters where a few moments later, we take the last gulps of air. A quick glance at our computers of which alarms are "crying", tells us 36 minutes of decompression level not done for W... and 34 for me.

On board, short talk and urgent medical treatment : a lot of water and aspirin. If I don't feel any unpleasant manifestation, on the other way, W... has headaches and smartings. We give an emergency call with the VHF and, a good hour later, with a medical team and under oxygen, we are evacuated by helicopter from the "Phare Amédée" where we had been told to wait for the assistance

It is not a matter of being proud, but we have learnt after that it was the first time that a night evacuation was done by an helicopter on a reef island.

As W... was doing a small 45 minutes stay in the Navy single caisson, I phoned to our poor wives to make them safe before to take my turn in the tube for around 30 minutes.

One night under observation at the hospital and everything had been finished without anything wrong but a week without diving, and more than that, with joy, a few time later, around a magnum of Champagne with the medical and the rescue teams.

Morality : since these facts, two security tanks are hanging under my boat... waiting to be joined by a 20 litres oxygen tank with double regulator.

What about shells in all of that ?

It was only the day after, on my way to recover my boat, that W... showed me the only thing he had found. As he has never found a *C. merleti* for all his life, when you know that for ten *merleti* found, we find one *C. floccatus* and that for five *floccatus* we find only one from the specie *magdalenae* with yellow or orange colour, that means at the end, only one a year, W... showed me of course the *C. floccatus magdalenae* that you see on this page. It should, I am sure, take a good place at his home and remind him for a long time that very great dive ! ■

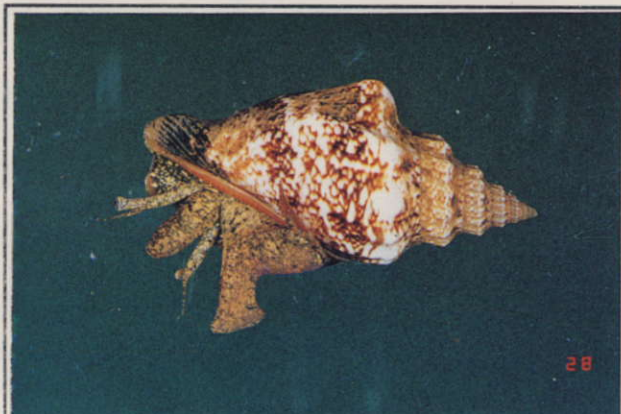
Toutes photos et coquilles
sont de C. Berthault
All photos and shells are
of C. Berthault

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE (2)

Oliva annulata nebulosa 39,3 mm. ↓



↓ *Strombus urceus*



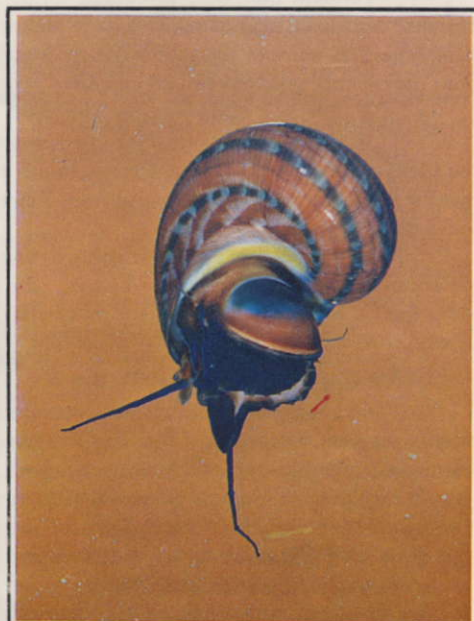
Mitra crenulata ↓



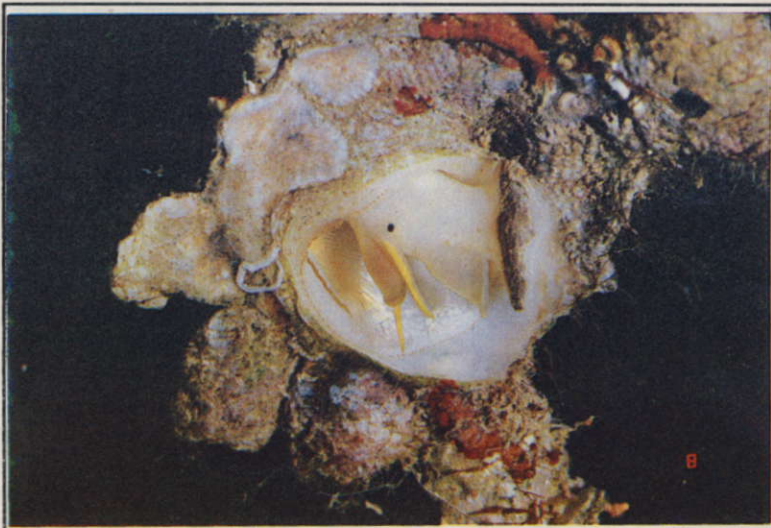
↓ *Oliva annulata amethystina* 40,9 mm.



Turbo petholatus ↓



Xenophora species - détails de l'ouverture. the aperture ↓
Remarquer le brillant de la nacre - note the brightness of the nacre



Avant de détruire ou de récolter un *Tridacna gigas*
(bénitier) de 80 cm. de diamètre pour sa nacre,
n'oubliez pas qu'il lui faut environ 20 ans
pour faire une coquille de cette taille !

Before breaking up or collecting for its nacre
a 80 cm. in width *Tridacna gigas* (giant clam),
remember that 20 years are necessary to it
for doing such a huge shell !



DERNIERS LIVRES PARUS
About LAST PUBLICATIONS



Roland Houart

Roland Houart

AUSTRALIAN MARINE SHELLS

par Barry WILSON

Barry WILSON, auteur bien connu, avec K. GILLET, de "Australian Shells", paru en 1971, nous comble à présent avec ce livre en 2 volumes consacré aux mollusques prosobranches d'Australie et où plus de 2400 espèces seront décrites et représentées. Dans ce premier volume, en un peu plus de 400 pages et à l'aide de nombreuses illustrations, il nous décrit déjà une partie de cette faune malacologique bien particulière d'Australie (parmi les familles les plus connues représentées dans ce premier volume, citons les *Neritidae*, *Haliotidae*, *Trochidae*, *Strombidae*, *Xenophoridae*, *Ovulidae*, *Cypraeidae*, *Naticidae*, *Cassidae*, *Ranellidae*; *Epitonidae* et de nombreuses autres).

Après une courte préface, les remerciements et le sommaire, l'introduction nous en apprend plus sur l'actuelle diversité de la faune australienne, sur les méthodes de récolte, sur la préservation de l'habitat, la protection des espèces, l'attention toute particulière à apporter à une collection et le nettoyage des coquilles. Sur une dizaine de pages, l'auteur nous fournit ensuite quelques références utiles (livres et magazines) et nous parle de la classification et de la nomenclature, le tout agrémenté de quelques très belles photographies de gastéropodes.

La partie systématique du livre reprend toutes les espèces, groupées par genres, familles et superfamilles. Les familles, genres et sous-genres sont soigneusement décrits et, lorsqu'il existe, l'auteur nous révèle également le nom vulgaire de la famille. D'autres informations, tels l'habitat, le mode d'alimentation, la biologie, la taxonomie et quelques références bien spécifiques (articles ou livres) nous sont données pour chaque famille. Le genre actuel, le nom de l'auteur et la date de description sont ensuite donnés pour chaque espèce. Celle-ci est décrite sur quelques lignes, avec indication de la taille moyenne, de la distribution géographique et de la fréquence.

D'autres remarques sont présentes, elles reprennent surtout l'historique de l'espèce et des comparaisons avec des espèces apparentées. Chaque espèce est représentée, soit à l'aide de splendides photographies couleur en fin de volume, soit à l'aide de dessins dans le texte pour les espèces les plus petites ou pour toutes autres raisons. Le livre se termine par 44 planches couleur d'une finition impeccable, où les coquilles sont illustrées sur fond noir ou bleu. Quelques espèces sont représentées "in situ". Les références sont placées en regard de chaque planche et comprennent le nom de l'espèce, la pagination (très utile) et la localité du spécimen photographié. Un glossaire, les abréviations utilisées et un index terminent le livre.

Ma curiosité personnelle (et naturelle) n'est pas encore entièrement satisfaite puisque les *Muricidae* seront repris dans le deuxième volume, mais dès à présent je ne peux que vous conseiller l'achat de ce splendide ouvrage. Les descriptions sont amplement suffisantes pour une bonne identification de l'espèce et les illustrations sont d'une qualité exceptionnelle. En outre, plusieurs sont illustrées par plus d'un spécimen afin de montrer la diversité de formes et/ou de couleurs.

Un conseil quand vous commandez ... réservez déjà le volume 2 ou commandez-le car une ristourne est possible à l'achat simultané des deux volumes. ■

AUSTRALIAN MARINE SHELLS

by Barry WILSON

Barry WILSON, the famous author, with K. GILLET, of "Australian Shells", published in 1971, heap kindness on us today with this two volumes book devoted to the Australian prosobranch molluscs and where more than 2,400 species are described and depicted. In this first volume, with more than 400 pages and the help of numerous illustrations, he already describes us a part of this so particular malacologic Australian faun (among the most well known families described in this volume, let us tell about the *Neritidae*, *Haliotidae*, *Trochidae*, *Strombidae*, *Xenophoridae*, *Ovulidae*, *Cypraeidae*, *Naticidae*, *Cassidae*, *Ranellidae*, *Epitonidae*, and some more).

After a small preface, the acknowledgement and the compendious, the introduction tell us more about the current diversity of the Australian faun, the sampling methods, the conservation of the habitat, the protection of species, the particular care to be given to a collection and the cleaning of shells. During about ten pages, the author gives us then some references we may need (books and magazines) and tells us of the classifying and the nomenclature, all of that adorned with some very nice photographs of gastropods.

The systematic part of the book take again all the species, arranged in genus, families and superfamilies. Families, genus and under-genus are very well described and, when there is one, the author also reveals us the common name of the family. Further informations like the habitat, the way of feeding, the biology, the taxonomy, and some specific references (articles or books) are given to us for each family. The current genus, the name of the author and the date of the description are then given for each specie. That one is described in a few lines, with indication of mean size, geographic area and frequency.

You can find some more remarks, they particularly talk again about the historic of each specie and comparisons with related species. Each specie is portrayed, either with splendid colour photographs at end of the volume, either with drawing in the text for the smaller species or for any other reasons. The book ends with 44 colour plates with an impeccable finish, where the shells are illustrated with or blue bottom. Some species are shown "in situ". The references are put facing each plate and include the name of the specie, the paging (very useful) and the name of the place where the specimen had have its photograph taken. A glossary, the abbreviations used and one index end the book.

My personal curiosity (and natural) is not completely satisfied as the *Muricidae* will be treated again in the second volume, but today I can't do anything but to advise the purchase of that splendid book. The descriptions are quite sufficient for a good identification of the specie and quality of the illustrations is exceptional. Further more, many are illustrated by more than one specimen in order to show the diversity of shapes and/or colours.

One advise when you order... you ought to reserve or order volume 2 because a discount is possible by the purchase of the two volumes. ■

Vol. 1, pp. 1-408, 44 planches couleur, nombreuses figures dans le texte.

Vol. 1, pp. 1-408, 44 colour plates, numerous figures in the text.

Format 215/305 mm, couverture carton rigide. - Format 215/305 mm, rigid patsboard wrapper.

Prix approximatif : 85 US\$ + frais d'envoi. - Approximate price: 85 US\$ + postal charges

Édité chez (edited by): Odissey Publishing - 4 Saint Ives Loop - Kallaroo, Western Australia 6025

LES PECTINIDAE DE NOUVELLE CALÉDONIE
THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

- O - O - O - O - O -

H. H. Dijkstra

34. *Serratovola gardineri* (E. A. Smith, 1903)

H. H. Dijkstra

Références :

- ABBOTT, R.T. & S.P. DANCE, 1982. Compendium of Seashells : 304, illustr.
BERNARD, F.R., Y. Y. CAI & B. MORTON, 1993. Catalogue of the Living Marine Bivalve Molluscs of China: 52.
DIJKSTRA, H. H., 1991. A contribution to the knowledge of the pectinicean Mollusca (Bivalvia Propeamussiidae, Entolliidae, Pectinidae) from the Indonesian Archipelago. - Zool. Verh., 271: 49-50.
HABE, T., 1951. Genera of the Japanese Shells, Pelecypoda, (1): 80-82, fig. 160.
ROMBOUTS, A., 1991. H. E. COOMANS et al. (Eds.). Guidebook to Pecten Shells. Recent Pectinidae and Propeamussiidae of the World : 55, pl. 20, fig. 7.
WANG, Z., 1989. Studies on the Chinese species of the family Pectinidae. VIII. Subfamily Pectininae. - Studia Marina Sinica, 5(30): 181-183, figs. 3-4.

DIAGNOSE ORIGINALE :

Serratovola Habe, 1951 (In Japanese, fig. 160).

Description additionelle :

Coquille plutôt petite, presque circulaire, non équilatérale, oreillettes presque égales, côtes radiales bien développées, sections creuses dans les côtes radiales de la valve droite, valve gauche plate, valve droite convexe.

Espèce type :

Pecten tricarinatus Anton, 1838 (preocc. by DeFrance, 1825)
(=*Pecten passerinus* Hinds, 1845).

DIAGNOSE ORIGINALE :

Janira gardineri E. A. Smith, 1903

"Testa mediocriter compressa, suborbicularis, costis 19 planatis, quadratis, latioribus quam sulci, instructa, undique confertim tenuissime lamellata; valva sinistra plana, albida, rufo lineata et punctata, dextra alba, umbones versus rufo tinctata; umbones laeves, acuti, contigui, haud radiatim striati, nitidi, albidii, lateribus convergentibus rectis; auriculae inaequales, posticis paulo majoribus, costis paucis radiantibus tenuibus parum conspicuis instructae, transversim tenuissime lamellatae, et lineae cardinis valvae destra squamicristata; pagina interna alba."

Description subseuente en français :

"Une très belle espèce bien caractérisée par ses côtes au dessus plat et à section carrée, plutôt plus large que les sillons qui les séparent. Les fines lamelles concentriques semblent sujettes à disparaître des sillons de la valve plate, mais sont très évidentes sur les côtes et vont en s'épaississant jusqu'à l'ombilic, de telle sorte qu'elles ressemblent plus à des granules qu'à des lamelles. Les marques rouges apparaissent à la fois sur et entre les sillons. Sur la valve convexe les lamelles sont aussi évidentes dans les sillons que sur les côtes. Les lamelles sur les oreillettes sont beaucoup plus fines et plus rapprochées que celles du reste de la coquille. L'espèce atteint probablement des dimensions plus grandes que celles données ci-dessus".

Syntypes : préservés dans la collection des types du Natural History Museum of London (anciennement BM(NH)), reg. no. 1903.9.17.45-46, 48).

Localité type : Atoll de S. Nilandu et de Felidu, Iles Maldives, 1-36 brasses (= 1,8-65,8 m.).

ORIGINAL DIAGNOSIS :

Serratovola Habe, 1951 (In Japanese, fig. 160).

Additional description :

Shell rather small, suborbicular, inequivalve, inequilateral, subequal auricles, radial costae well developed, hollow sections in the radial costae of the right valve, left valve flat, right valve convex.

Type species :

Pecten tricarinatus Anton, 1838 (preocc. by DeFrance, 1825)
(=*Pecten passerinus* Hinds, 1845).

ORIGINAL DIAGNOSIS :

Janira gardineri E. A. Smith, 1903

"Testa mediocriter compressa, suborbicularis, costis 19 planatis, quadratis, latioribus quam sulci, instructa, undique confertim tenuissime lamellata; valva sinistra plana, albida, rufo lineata et punctata, dextra alba, umbones versus rufo tinctata; umbones laeves, acuti, contigui, haud radiatim striati, nitidi, albidii, lateribus convergentibus rectis; auriculae inaequales, posticis paulo majoribus, costis paucis radiantibus tenuibus parum conspicuis instructae, transversim tenuissime lamellatae, et lineae cardinis valvae destra squamicristata; pagina interna alba."

Subsequent English description :

"A very beautiful species well characterized by the flattopped and square-cut costae which are rather broader than the intervening grooves. The concentric fine lamellae seem liable to disappear from the grooves in the flat valve, but they are very conspicuous on the costae and towards the umbo are thickened, so that they are more like granules than lamellae. The red markings occur both on and between the ribs. In the convex valve the lamellae are as conspicuous in the sulci as upon the costae. The lamellae upon the auricles are much more delicate and closer than those upon the rest of the shell. This species probably attains larger dimensions than those given above."

Syntypes : preserved in the type collection of the Natural History Museum at London (lately BM(NH)), reg. no. 1903.9.17.45-46, 48).

Type locality : S. Nilandu Atoll and Felidu Atoll, Maldives Islands, 1-36 fathoms (= 1,8-65,8 m.).

Il n'est jamais trop tard pour se réabonner
même après une interruption plus ou moins longue
It is never too late to renew
when you think that you have forgotten to do it

Synonymes :

Dans la littérature *S. gardineri* (E. A. Smith,1903) et *S. passerina* (Hinds,1845) sont souvent confondues et mêlées.
S. passerina Hinds,1845 :
- *Pecten tricarinatus* Anton,1838 (non Defrance,1828).
- *Pecten asper* G. B. Sowerby II,1842 (non Lamarck,1819).
- *Pecten passerinus* Hinds,1845 (nom. nov. pour *P. asper* Sowerby).
- *Pecten rubicundus* Chenu,1845 (nom. nov. pour *P. asper* Sowerby) (non Chemnitz, invalide).

Distribution géographique :

Du Pacifique occidental au nord-est de l'Océan Indien. Vit sur les fonds sableux ou les sables boueux à des profondeurs littorales à sub-littorales.

Domaine bathymétrique en N.C. :

seulement connue de profondeurs sublittorales.

Données écologiques en N.C. :

collectées parmi les blocs de corail sur fonds sableux ou sableux-vaseux.

Remarques :

S. gardineri diffère de *S. passerina* par des sculptures sur les côtes radiales : les nervures de la valve droite sont angulées et parfois partagées en trois par "detrition" sur la première espèce, et quelque peu arrondies et lisses sur la dernière. La coloration de ces deux espèces est également différente.

Après examen de l'holotype de *P. tricarinatus* Anton, j'en ai conclu que l'espèce était semblable à *S. passerina* Hinds.

Habe (1951) a introduit *Serratovola*, que Hertlein (1969: N367) a synonymisé avec *Pecten*. Le premier genre diffère principalement du second par sa forme presque circulaire et ses oreillettes inégales. ■

Synonyms :

In literature *S. gardineri* (E. A. Smith,1903) and *S. passerina* (Hinds,1845) are often confused and mixed.
S. passerina Hinds,1845 :
- *Pecten tricarinatus* Anton,1838 (non Defrance,1828).
- *Pecten asper* G. B. Sowerby II,1842 (non Lamarck,1819).
- *Pecten passerinus* Hinds,1845 (nom. nov. for *P. asper* Sowerby).
- *Pecten rubicundus* Chenu,1845 (nom. nov. for *P. asper* Sowerby) (non Chemnitz, invalid).

Distribution géographique :

Western Pacific to northern Indian Ocean. Living on sandy or muddy sand bottoms at littoral to sub-littoral depths.

Domaine bathymétrique en N.C. :

so far only known from sublittoral depths.

Données écologiques en N.C. :

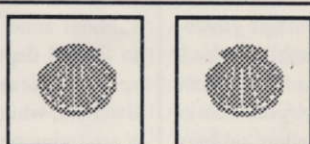
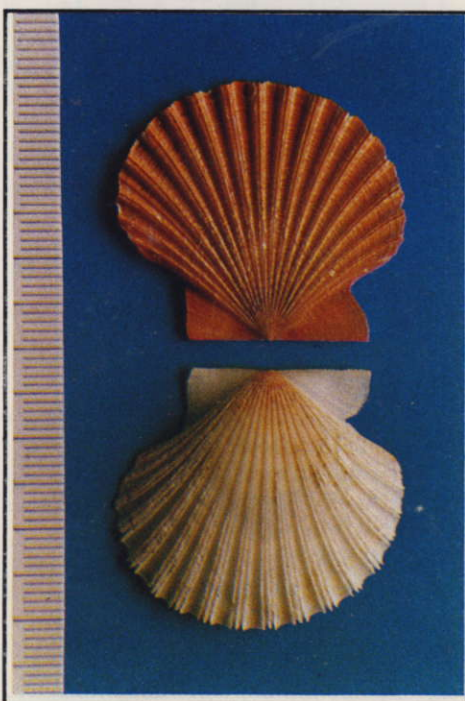
specimens are collected between rubble on sandy or muddy sand bottoms.

Remarks :

S. gardineri differs from *S. passerina* by its sculpture on the radial costae : the ribs on the right valve are angular and sometimes tripartited by "detrition" of the former species, and somewhat rounded and smooth of the latter. The colouration is also different of both species.

After examining the holotype of *Pecten tricarinatus* Anton, I concluded that it is similar to *S. passerina* Hinds.

Habe (1951) introduced *Serratovola*, which Hertlein (1969 : N367) synonymized with *Pecten*. The former genus mainly differs from the latter by its suborbicular shape and the unequal auricles. ■

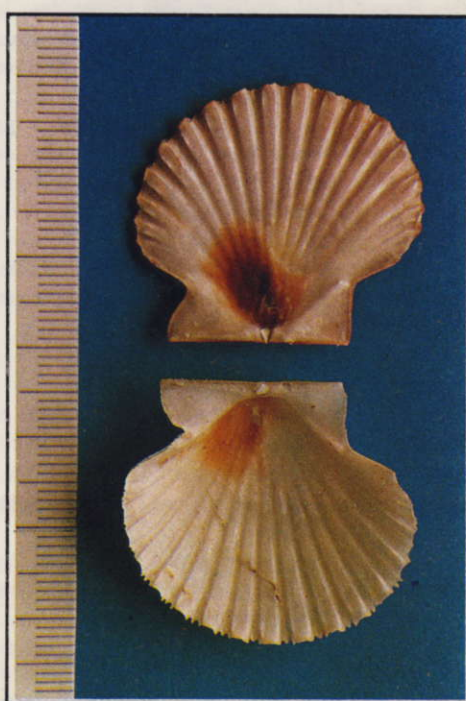
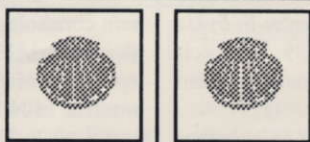


Photographies couleur :

- 1 - *Serratovola gardineri* (extérieur).
- 2 - *Serratovola gardineri* (intérieur).

Colourphotographs :

- 1 - *Serratovola gardineri* (exterior).
- 2 - *Serratovola gardineri* (interior).



**Vous êtes plus de 200 à lire
et vous délecter de ROSSINIANA
... .. mais
moins de 8 doigts suffisent à compter
ceux qui contribuent à sa réalisation !**

**They are more than 200 to take
delight in reading ROSSINIANA
..... but
less than 8 fingers are sufficient
to count the ones who achieve it !**

LES PECTINIDAE DE NOUVELLE CALÉDONIE

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

- 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -

35. Répertoire, annotations et corrections

35. Review, annotations and corrections

H. H. Dijkstra

H. H. Dijkstra

Voici ce qui est pour le moment le dernier article de la série sur les *Pectinidae* de Nouvelle Calédonie principalement connus des eaux des lagons et collectés en plongée ou au cours des dragages de plusieurs expéditions françaises durant ces dernières années.

Quand j'ai commencé cette série, seuls quelques pectinidés étaient mentionnés dans la littérature de Nouvelle Calédonie (Fischer, 1858: 6 espèces; Dautzenberg & Bavay, 1912: 8 espèces). Iredale (1950) a aussi étudié les Mollusques de N. C., mais son manuscrit de 1940, conservé au Muséum Australien de Sydney (MAS), n'a jamais été publié. Il a répertorié 30 taxons dont 16 sont distincts et 12, à ce jour, dans la collection du MAS. Bien plus tard, 11 espèces sont mentionnées de Nouvelle Calédonie dans la Handlist de la collection Melvill-Tomlin (Oliver, 1982), appartenant jadis en grande partie à la collection privée de Bavay. Au jourd'hui 33 espèces et une sous-espèce sont connues et décrites dans cette série et dans Dijkstra et cs. (1989-90).

Quelques pectinidés ont une large distribution (*Mimachlamys senatoria*, *Chlamys coruscans*, *Gloripallium pallium*, *Excellichlamys spectabilis*, *Glorichlamys elegantissima* et *Pedum spondyloideum*) à travers l'Indo-Pacifique, d'autres (*Annachlamys kuhnholtzi*, *Annachlamys iredalei* et *Semipallium amicum*) sont plus restreints aux eaux australiennes. *Anguipecten lamberti* est connu seulement de Nouvelle Calédonie et des Iles Hawaï. Quelques pectinidés vivent dans les zones intertidales et subtidales (*Chlamys coruscans* et *Mimachlamys gloriosa*) à des profondeurs littorales, ou dans des zones sublittorales à bathyales. *Pedum spondyloideum* et *Chlamys madreporarum* sont de typiques habitants du corail tandis que *Annachlamys kuhnholtzi* et *Amusium balloti* s'accommodent des paliers sableux ou de sable vaseux. Bien des espèces préfèrent les blocs coralliens, particulièrement les plus petits, ou vivent sous les surplombs des patates de corail.

Les pectinidés des eaux profondes de Nouvelle Calédonie et des régions adjacentes seront traités par ailleurs (Dijkstra, en prép.).

Annotations et corrections :

1 - *Chlamys gloriosa* : après étude des genres *Chlamys* Röding, 1798 et *Mimachlamys* Iredale, 1939, il est raisonnable de placer cette espèce dans le dernier. Les caractères conchyliologiques de *M. gloriosa* sont plus semblables à *Mimachlamys* qu'à *Chlamys*

2 - *Scaechlamys livida peroniana* : aucune différence conchyliologique essentielle n'a pu être observée entre *S. livida* (Lamarck, 1819) et *S. livida peroniana* Iredale, 1939. Le spécimen type de *Pecten lividus* Lamarck est semblable au présent matériel de N. C.

3, 15 & 31 - *Clamys squamosa*, *Chlamys wilhelminae* et *Chlamys irregularis* : ces taxons ont été récemment placés dans *Laevichlamys* par Waller (1933).

5 - *Comptopallium radula* : Waller (1986:40) a mis en synonymie *Comptopallium* Iredale, 1939 avec *Decatopecten* Rüppel in Sowerby, 1839 (espèce type *Ostrea plica* Linnaeus, 1758).

7 - *Comptopallium vexillum* : cette espèce doit être placée dans *Bractechlamys* Iredale, 1939 (espèce type *Bractechlamys evecta* Iredale, 1939 = junior synonyme de *Pecten vexillum* Reeve, 1853).

This is for the time being the last article of the series on *Pectinidae* of New Caledonia mainly known from shallow waters of the lagoons and collected by skin - or scuba - diving and dredging operations of several French expeditions during the last years.

When I started this serie only a few pectinids were mentioned in literature from New Caledonia (Fischer, 1858: 6 species; Dautzenberg & Bavay, 1912: 8 species). Iredale (1950) studied also the marine Mollusca of New Caledonia, but his manuscript of 1940 which is kept in the Australian Museum of Sydney, is never published. He summarized 30 species names of which 16 are distinct and 12 in the collection of the AMS at that time. Afterwards in the Handlist of the Melvill-Tomlin collection (Oliver, 1982) 11 species are mentioned of New Caledonia, mainly formerly belonging to the private collection of Bavay. At present 33 species and 1 subspecies are known and described in this series and in Dijkstra et al. (1989-90).

Some pectinids have a large distribution (*Mimachlamys senatoria*, *Chlamys coruscans*, *Gloripallium pallium*, *Excellichlamys spectabilis*, *Glorichlamys elegantissima* and *Pedum spondyloideum*) throughout the Indo-Pacific, others are more restricted (*Annachlamys kuhnholtzi*, *Annachlamys iredalei* and *Semipallium amicum*) to the Australasian waters. *Anguipecten lamberti* so far only known from New Caledonia and the Hawaiian Islands. A few pectinids are living in the intertidal and subtidal zone (*Chlamys coruscans* and *Mimachlamys gloriosa*) to littoral depths, or sublittoral to bathyal littoral zone. *Pedum spondyloideum* and *Chlamys madreporarum* are typical coral dwellers, whereas *Annachlamys kuhnholtzi* and *Amusium balloti* are living on sandy or muddy sand floors. Many species prefer coral rubble, especially the smaller, or are living underside of corals or coral boulders.

Deep water pectinids from New Caledonia and adjacent region are treated elsewhere (Dijkstra, in prep.).

Annotations and corrections :

1 - *Chlamys gloriosa* : after studying the genera *Chlamys* Röding, 1798 and *Mimachlamys* Iredale, 1939 it is advisable to place this species in the latter genus. Conchological characters of *M. gloriosa* are more similar to *Mimachlamys* than to *Chlamys*

2 - *Scaechlamys livida peroniana* : no essential different conchological features could be observed between *S. livida* (Lamarck, 1819) and *S. livida peroniana* Iredale, 1939. The type specimen of *Pecten lividus* Lamarck is similar to the present material of N. C.

3, 15 & 31 - *Clamys squamosa*, *Chlamys wilhelminae* and *Chlamys irregularis* : these taxa are recently placed in *Laevichlamys* by Waller (1933).

5 - *Comptopallium radula* : Waller (1986:40) synonymised *Comptopallium* Iredale, 1939 with *Decatopecten* Rüppel in Sowerby, 1839 (type species *Ostrea plica* Linnaeus, 1758).

7 - *Comptopallium vexillum* : this species should be placed in *Bractechlamys* Iredale, 1939 (type species *Bractechlamys evecta* Iredale, 1939 = junior synonym of *Pecten vexillum* Reeve, 1853).

11 - *Chlamys perfecta* : après examen de l'holotype de *Chlamys andamanica* Preston, 1908 (ZSI M4042/1), il est clair que *Chlamys perfecta* (Melvill, 1909) est un synonyme junior.

12 - *Chlamys madreporarum* : est maintenant proposée en tant qu'espèce distincte dans *Coralichlamys* Iredale, 1939.

17 - *Argopecten rehderi* : aucun spécimen représentatif vivant *Argopecten* Monterosato, 1889 n'est connu de la région Indo-Pacifique. Le mieux est de placer cette espèce dans *Haumea* Dall, Bartsch & Rehder, 1938.

19 - *Cryptopecten bernardi* fa. *corymbiatus* : *Chlamys* (*Argopecten*) *corymbiata* Hedley, 1909 des abords des côtes du Queensland, Australia est similaire à *Pecten nux* Reeve, 1853, lequel a une distribution géographique très large à travers l'Indo-Pacifique. *Cryptopecten bernardi* (Philippi, 1851), restreint aux eaux polynésiennes, est similaire à *C. nux* par plusieurs caractères (Dijkstra, 1991:37).

11 - *Chlamys perfecta* : after examining the holotype of *Chlamys andamanica* Preston, 1908 (ZSI M4042/1), it is clear that *Chlamys perfecta* (Melvill, 1909) is a junior synonym.

12 - *Chlamys madreporarum* : now proposed as a distinct species in *Coralichlamys* Iredale, 1939.

17 - *Argopecten rehderi* : no living representative species of *Argopecten* Monterosato, 1889 are known from the Indo-Pacific region. It is better to place this species in *Haumea* Dall, Bartsch & Rehder, 1938.

19 - *Cryptopecten bernardi* fa. *corymbiatus* : *Chlamys* (*Argopecten*) *corymbiata* Hedley, 1909 from off Queensland, Australia is similar to *Pecten nux* Reeve, 1853, which has a wide geographic distribution throughout the Indo-Pacific. *Cryptopecten bernardi* (Philippi, 1851) is more restricted to the Polynesian waters and differs from *C. nux* in several features (Dijkstra, 1991:37).

Répertoire des Pectinidés décrits :

n°	taxon	Rossiniana n° : pages	Genre/Genus
1	<i>Chlamys gloriosa</i>	20 (07/1983) : 19-20	<i>Mimachlamys</i>
2	<i>Scaechlamys livida peroniana</i>	21 (10/1983) : 19-22	<i>Scaechlamys</i>
3	<i>Chlamys squamosa</i>	22 (01/1984) : 16-17	<i>Laevichlamys</i>
4	<i>Chlamys coruscans</i>	23 (04/1984) : 9-10	" "
5	<i>Comptopallium radula</i>	24 (07/1984) : 11-12	<i>Decatopecten</i>
6	<i>Gloripallium pallium</i>	25 (10/1984) : 17-18	" "
7	<i>Comptopallium vexillum</i>	27 (04/1985) : 7-9	<i>Bractechlamys</i>
8	<i>Juxtamusium coudeini</i>	28 (07/1985) : 10-11	" "
9	<i>Anguipecten lamberti</i>	29 (10/1985) : 9-11	" "
10	<i>Annachlamys kuhnholtzi</i>	30 (01/1986) : 19-21	" "
11	<i>Chlamys perfecta</i>	31 (04/1986) : 9	<i>Chlamys andamanica</i>
12	<i>Chlamys madreporarum</i>	32 (07/1986) : 7-8	<i>Coralichlamys</i>
13	<i>Excellachlamys spectabilis</i>	34 35 (04/1987) : 9-10	" "
14	<i>Pedum spondyloideum</i>	36 (07/1987) : 9-10	" "
15	<i>Chlamys wilhelminae</i>	37 (10/1987) : 3	<i>Laevichlamys</i>
16	<i>Amusium balloti</i>	38 (01/1988) : 3-4	" "
17	<i>Argopecten rehderi</i>	39 (04/1988) : 3-4	<i>Haumea</i>
18	<i>Gloripallium pallium</i> f. <i>speciosum</i>	40 (07/1988) : 19-20	<i>Gloripallium pallium speciosum</i>
19	<i>Cryptopecten bernardi</i> f. <i>corymbiatus</i>	41 (10/1988) : 7-8	<i>Cryptopecten nux</i>
20	<i>Annachlamys iredalei</i>	42 (01/1989) : 19-20	" "
21	<i>Semipallium amicum</i>	43 (04/1989) : 9-10	" "
22	<i>Mimachlamys deliciosa</i>	44-45 46 49 (10/1990) : 5-6	" "
23	<i>Mirapecten rastellum</i>	50 (01/1991) : 22-23	" "
24	<i>Hemipecten forbesianus</i>	48 49 52 (07/1991) : 24-25	" "
25	<i>Anguipecten aurantiacus</i>	53 (10/1991) : 18-20	" "
		54 (06/1992) : 34	erratum
26	<i>Juxtamusium maldivense</i>	54 (06/1992) : 24-25	" "
27	<i>Cryptopecten bullatus</i>	54 " " : 26-28	" "
28	<i>Glorichlamys elegantissima</i>	55 (12/1992) : 6-7, 22	" "
29	<i>Glorichlamys quadrilirata</i>	56 (04/1993) : 10-11	" "
30	<i>Mimachlamys senatoria</i>	57 (08/1993) : 12-13	" "
31	<i>Chlamys irregularis</i>	58 (12/1993) : 8-9	<i>Laevichlamys</i>
32	<i>Mirapecten mirificus</i>	59 (04/1994) : 8-9	" "
33	<i>Semipallium barnetti</i>	59 (04/1994) : 10-11	" "
34	<i>Serratovola gardineri</i>	60 (08/1994) :	
35	Répertoire, annotations et corrections	60 (08/1994) :	

Remerciements :

Je suis très redevable au précédent président, Mr. Jean-Pierre Aillaud, qui m'a généreusement procuré des pectinidés de Nouvelle Calédonie devant servir aux articles de Rossiniana. Je remercie également Dr. Bertrand Richer de Forges (ORSTOM), qui m'a permis d'étudier et de définir l'identité des pectinidés de Nouvelle Calédonie collectés durant plusieurs missions ORSTOM dans les lagons. Je souhaite aussi exprimer ma gratitude au Dr. Philippe Bouchet et au Dr. Metivier qui m'ont aimablement assisté en bien des façons au cours de mes visites au MNHN et m'ont permis d'accéder au matériel de pectinidés provenant de Nouvelle Calédonie aux fins d'étude.

Acknowledgements :

I am much indebted to the former president, Mr. Jean-Pierre Aillaud, who generously provided me with pectinid material of New Caledonia to be used for the articles in Rossiniana. I am also grateful to Dr. Bertrand Richer de Forges (ORSTOM), who allowed me to study and determine the New Caledonian pectinids collected during several ORSTOM missions to the lagoons. I also wish to express my gratitude to Dr. Philippe Bouchet and Dr. Metivier, who kindly assist me in many ways during my visits to the MNHN and make the pectinid material from New Caledonia accessible to study.

H. H. DIJKSTRA -- Institute of Systematics and Population Biology
University of Amsterdam -- (Zool. Museum - Dept. Malacology)
P. O. Box 94 766 -- 1090 GT Amsterdam (The Netherlands)

Bibliographie :

- ANONYMUS, (no date). Conchyliologie Orthographe. Catalogue des Coquilles de la Nouvelle Calédonie. (Manuscript, AMS).
- BALSAUX, F., 1988. Etude de la reproduction du bivalve pectinidé *Bractechlamys vexillum* dans le lagon sud-ouest de Nouvelle Calédonie (région de Nouméa). - Rapport de la mission CORDERT-1983:1-69.
- CLAVIER, J. & P. LABOUE, 1987. Connaissance et mise en valeur du lagon nord de Nouvelle Calédonie : premiers résultats concernant le bivalve pectinidé *Amusium japonicum balloti* (étude bibliographique, estimation de stock et données annexes). - Rapp. Scient. Techn., Sci. Mer, 48:1-73. ORSTOM, Nouméa.
- DAUTZENBERG, P. & A. BAVAY, 1912. Les lamellibranches de l'expédition du Siboga. Partie Systématique. I. Pectinidés. Mon. 53b:1-41, pls. 27-28.
- DIJKSTRA, H.H., 1991. A contribution to the knowledge of the pectinacean Mollusca (*Bivalvia* : *Propeamussiidae*, *Entoliidae*, *Pectinidae*) from the Indonesian Archipelago. Zool. Verh. Leiden, 271:1-57, 91 figs.
- DIJKSTRA, H.H., in prep. Bathyal *Pectinoidea* (*Bivalvia* : *Propeamussiidae*, *Entoliidae*, *Pectinidae*) from New Caledonia and adjacent areas. - Résultats des Campagnes MUSORSTOM.
- DIJKSTRA, H.H., B. RICHER de FORGES, J. CLAVIER & Y. LEFORT, 1989. Pectinidés des fonds meubles dans les lagons de N. Calédonie et des Chesterfield. *Pectinidae* found on the soft bottoms of the New Caledonian and Chesterfield lagoons. 1ère Partie - Rossiniana, 45:21-24, 3 figs.
- , 1990. Ibid. 2ème Partie - Rossiniana, 46:3-10, illustr.
- , 1990. Ibid. 3ème Partie - Rossiniana, 47:3-9, illustr.
- FISCHER, P., 1858. Notes pour servir à la Faune malacologique de l'Archipel calédonien. - J. Conchyl., 7:329-342.
- FISCHER, P.-H. & E. FISCHER-PIETTE, 1938. Mollusques lamellibranches recueillis aux Nouvelles-Hébrides par M. E. Aubert de la Rue. - Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris, 2ème Sér., 10(4):407.
- FROMAGET, M. & B. RICHER de FORGES, 1992 (2ème éd.). Catalogue bibliographique indexé du milieu marin de Nouvelle Calédonie. Bibliographic Catalog with index of work on the marine environment of New Caledonia. - Cat. Sci. Mer:1-274, ORSTOM, Nouméa.
- IREDALE, T., (1940). New Caledonian Marine Mollusca. (Manuscript, AMS).
- IREDALE, T., (1950). The marine Mollusca of New Caledonia. - J. Conchyl., 90:52-55.
- LAMY, E., 1932. Liste de Lamellibranches recueillis en Nouvelle Calédonie par L. J. Risbec (1928-1932). - Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris, 2ème Sér., 4:982-984.
- LURO, C., 1985. Etude des communautés benthiques du lagon sud-ouest de la Nouvelle Calédonie et d'une population de *Pectinidae Comptopallium vexillum* - Rapport de stage, Brevet de technicien supérieur de la mer, Inst. National Tech. Mer:1-40. Cherbourg.
- MELVILL, J. C. & R. STANDEN, 1985. Catalogue of the Hadfield collection of shells from Lifu and Uvea, Loyalty Islands:127. The Manchester Museum, Manchester.
- OLIVER, P. G., 1982. Handlists of the Molluscan Collections in the Department of Zoology, National Museum of Wales. Series 1. The Melvill-Tomlin Collection. Part 11. *Pectinacea* (*Pectinidae*):1-17, Index i-xi, Sources i-vii, References i-ii.
- RICHER de FORGES, B., 1990. Les campagnes d'exploration de la faune bathyale dans la zone économique de la Nouvelle Calédonie. Explorations for bathyal fauna in the New Caledonian economic zone. In : A. CROSNIER (Ed.), Résultats des Campagnes MUSORSTOM. Vol. 6. - Mém. Mus. natn. Hist. nat. Paris, (A), 145:99-54.
- RICHER de FORGES, B., 1991. Les fonds meubles des lagons de Nouvelle Calédonie. Vol. 1. Etud. Thèses:8-148. ORSTOM., Paris.
- RICHER de FORGES, B., G. BARGIBANT, J.-L. MENOUE & C. GARRIGUE, 1987. Le lagon sud-ouest de la Nouvelle Calédonie. Observations préalables à la cartographie bionomique des fonds meubles. - Rapp. Scient. Techn., Sci. Mer, 45:1-110. ORSTOM, Nouméa.
- WALLER, Th. R., 1993. The evolution of "*Chlamys*" (Mollusca : *Bivalvia* : *Pectinidae*) in the tropical western Atlantic and eastern Pacific. - Amer. Malac. Bull., 10(2):195-249.

Je suis biologiste et je travaille au Collège de perfectionnement des Maîtres à Olsztyn, Pologne. Mon Département a besoin de coquilles marines pour les cours et notre situation financière très difficile nous a mis dans l'impossibilité d'organiser une expédition spéciale de collecte de coquillages. Nous n'avons pas non plus les moyens d'en acheter.

Au nom du Département, j'adresse cette requête à tous. Si quelqu'un a des coquilles inutilisées et aimerait en faire don à notre Collège, nous lui en serions très reconnaissant.

.....
Dr. Krzysztof LEWANDOWSKI
Department of Ecology and Environmental Protection
Teachers Training College
Olsztyn 10-561, ul. Zolnierska 14, Pologne

I am a biologist and I work in the Teachers Training College in Olsztyn, Poland. The Department is in need of marine shells for teaching purposes and our very difficult financial situation has left us unable to organize a special expedition to collect shells. We also cannot afford to make purchases.

On behalf of the Department, I am making this kind request to all. If anyone has unnecessary shells and would like to donate them to our College, we would be grateful.

.....
Dr. Krzysztof LEWANDOWSKI
Department of Ecology and Environmental Protection
Teachers Training College
Olsztyn 10-561, ul. Zolnierska 14, Pologne

Quelques "divers" pour compléter l'inventaire des n° 55, 56, 57, 58, 59

DIVERS - VARIOUS

Some "various" to complete the inventory in n° 55, 56, 57, 58, 59

66,6 = mesure à 0,1 mm près
66. = mesure à 0,5 mm près

66 = mesure à 1 mm près
(66) = mesure approximative

---- = pas de données ou report à autre taxon

1 = numéro de référence
2 = taxon généralement utilisé
3 = taille record en Calédonie
4 = dernier détenteur connu du record local
5 = taille record mondial d'après taille maximum parue dans la presse spécialisée

1 = reference number
2 = taxon generally used
3 = record size in Caledonia
4 = last owner known of local record
5 = world record size after maximum size published in the specialized press



1	2	3	4	5	Observations
001	<i>cymatium mundum</i> Gould, 1849	38,2	BERTHAULT	35	<p>TOUTES INFORMATIONS sur des MESURES CONCERNANT ces COQUILLES, MITRES, MUREX, TEREHBRES ou autres RECOLTEES en CALEDONIE et SUPERIEURES à celles figurant en colonne 3 ou 5 seront les bienvenues</p> <p>ajouter à l'inventaire des <i>Mitridae</i> (Ross. n° 56, 57 et 58) add to inventory of <i>Mitridae</i> (Ross. n° 56, 57 et 58)</p>
002	<i>dentalium zelandicum</i> Sowerby, 1860	---	CARRIER	----	
003	<i>fusinus nicobaricus</i> Röding, 1798	118,2	QUERAUD	180,0	
004	<i>limaria basilanica</i> Adams & Reeve, 1850	---	BERTHAULT	35	
005	<i>mitra praestantissima</i> Röding, 1798	37,8	FRANÇOIS	40,8	
006	<i>mitra takilsaoi</i> Kurodai, 1959	51,8	CARRIER	60	
007	<i>murex haustellum</i> Linne, 1758	151,2	LIVERNETTE	166,3	
008	<i>natica vitellus</i> Linne, 1758	42,1	FRANÇOIS	40	
009	<i>rapana rapiformis</i> Born, 1778	107,7	FOUCHER	132,0	
010	<i>vasum ceramicum</i> Linne, 1758	138,5	BERTHAULT	161,5	



RARE SHELLS
RAYBAUDI
FAX 6 - 5430104
ITALY

Photo Berthault

Juxtamusium coudeini
(N. C.) Coll. Berthault

Coralichlamys madreporarum
in situ

Photo Dijkstra

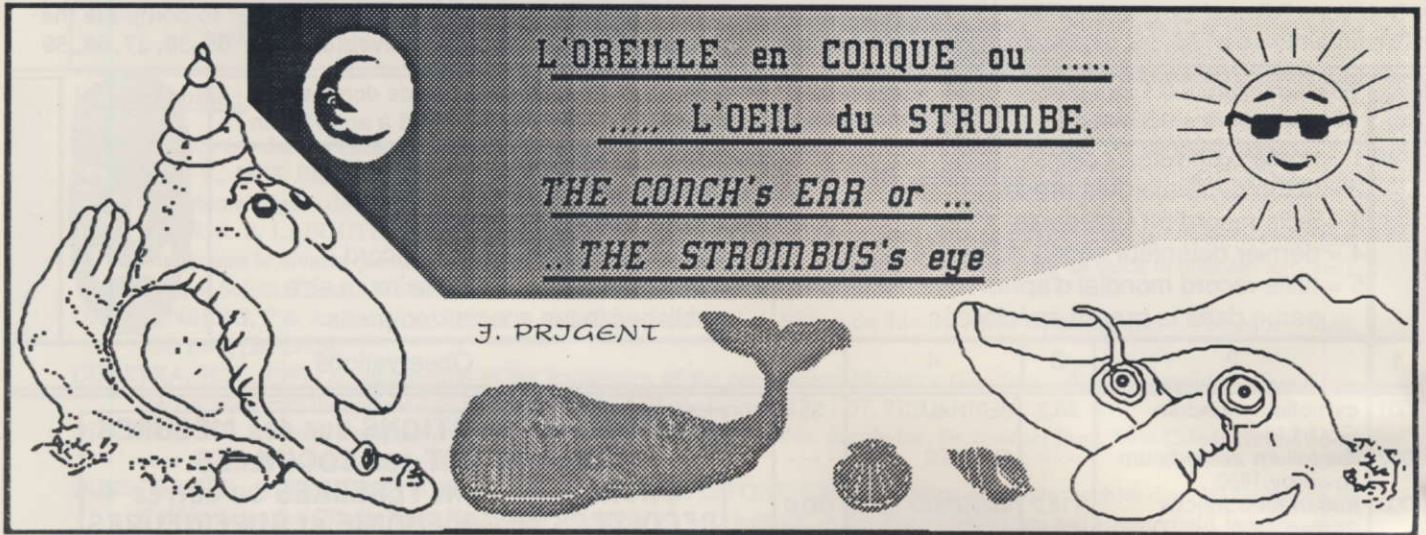


**ALGOA BAY
SPECIMEN
SHELLS**

BRIAN HAYES

. Specialists in S. African and Worldwide Shells
. Many rarities offered - e.g. *Conus pictus*,
. *Cyp. fultoni*, *iutsui*, *castanea*, *barclayi* etc
. Buy - Sell - Trade - Write for free price-list
. Quality Specimens and Reliable Service
P.O. Box 804, Port Elizabeth 6000, South Africa
Tel / Fax : (041) 334521





- PETITES ET GRANDES COQUILLES :

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

- BERTHAULT C. (A.C.N.C.) a récolté un *Cymatium mundum* Gould, 1849 de 38,2 mm. (35 ?)
- FRANCOIS J-P. (A.C.N.C.) a récolté une *Natica vitellus* Linne, 1758 de 42,1 mm. (40 ?)
- MASSE Y. (A.C.N.C.) a récolté une *Polinices tumidus* de 64,4 mm. qui, après une précédente mesurant 59,1 récoltée quelques semaines auparavant par JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) devient le "record mondial" pour l'espèce.



NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL

- MASSE Y. (A.C.N.C.) a récolté une *Terebra maculata* de 209,4 mm. (nouveau record local) surpassant ainsi celle de P. Cochereau (207,1) mentionnée dans notre dernier numéro.
- QUERAUD E. a récolté un *Fusinus nicobaricus* de 118,2 mm. qui servira de référence pour d'éventuels records.

● LIVERNETTE P. (A.C.N.C.) a récolté un *Conus omaria* de 85,5 mm. (80,0) ainsi qu'un *Strombus canarium* de 83,6 mm. (60,2) tous deux records locaux. Ajoutons à cela un *Murex haustellum* énorme de 151,2 mm qui servira lui aussi de référence taille.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) a trouvé par 62 mètres de fond à l'extérieur du Grand Récif une très belle *mitra* (*Neocancilla takiisaoi* (Kuroda, 1959) de 51,8 mm. Rappelons que cette espèce n'est connue localement que de moins de dix exemplaires tous récoltés à grande profondeur.

● JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) a récolté un *vasum* dont l'identification nous laisse perplexe. Serait-ce un *vasum tubiferum* ? (photo page suivante)

Au cours des campagnes océanographiques BIOCAL (Jean-Charcot), MUSORSTOM 4 (Vauban), MUSORSTOM 5 (Coriolis), MUSORSTOM 6 (Alis), et SMIB 1, 2, 3, 4 (Alis), ont été récoltés vivants ou morts dans les eaux de Nouvelle Calédonie, Iles Loyauté et Chesterfield :

entre 280 et 480 m. de profondeur :
Eudolium pyriforme Sowerby, 1914

entre 200 et 650 m. de profondeur :
Eudolium bairdii Verrill & Smith, 1881

gastéropodes de la famille des *Tonnidae* de taille pouvant atteindre 86 mm. et ressemblant extérieurement sur le plan de la coquille à des *Phalium* (*Cassidae*).

(The Nautilus 106 (1):24-32, 1992)

- SMALL AND LARGE SHELLS :

In the following listing, the number in brackets indicates the largest or smallest size known. These sizes are supposed to represent the world record.

- BERTHAULT C. (A.C.N.C.) has collected a *Cymatium mundum* Gould, 1849 of 38.2 mm. (35 ?)
- FRANCOIS J-P. (A.C.N.C.) has collected a *Natica vitellus* Linne, 1758 of 42.1 mm. (40 ?)
- MASSE Y. (A.C.N.C.) has collected a *Polinices tumidus* of 64.4 mm. which, after the former measuring 59.1 collected some weeks before by JEANPIERRE R. (A.C.N.C.), becomes the "world size record" for this species.



NEWS FROM OUR ARCHIPELAGO

- MASSE Y. (A.C.N.C.) has collected a *Terebra maculata* of 209.4 mm. (new local record) exceeding like this the one of P. Cochereau (207.1) mentioned in our previous issue.
- QUERAUD E. has collected a *Fusinus nicobaricus* of 118.2 mm. which will be the reference for possible records.

● LIVERNETTE P. (A.C.N.C.) has found a *Conus omaria* of 85.5 mm. (80.0) and a *Strombus canarium* of 83.6 mm. (60.2) the both local records. Add to that an huge *Murex haustellum* of 151.2 mm which also will be the reference for possible records.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) has found at 62 metres deep on the outside of "Grand Récif" a very nice *mitra* (*Neocancilla takiisaoi* (Kuroda, 1959) of 51.8 mm. Remind that this specie is only known in N. C. by less than ten samples all collected at great depth.

● JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) has collected a *vasum* of which the identification makes us perplexed. Would it be a *vasum tubiferum* ? (photo next page)

During the oceanographic missions BIOCAL (Jean-Charcot), MUSORSTOM 4 (Vauban), MUSORSTOM 5 (Coriolis), MUSORSTOM 6 (Alis), and SMIB 1, 2, 3, 4 (Alis), have been collected in the waters of New Caledonia, Loyalty Islands and Chesterfield Islands :

between 280 and 480 m. depth :
Eudolium pyriforme Sowerby, 1914

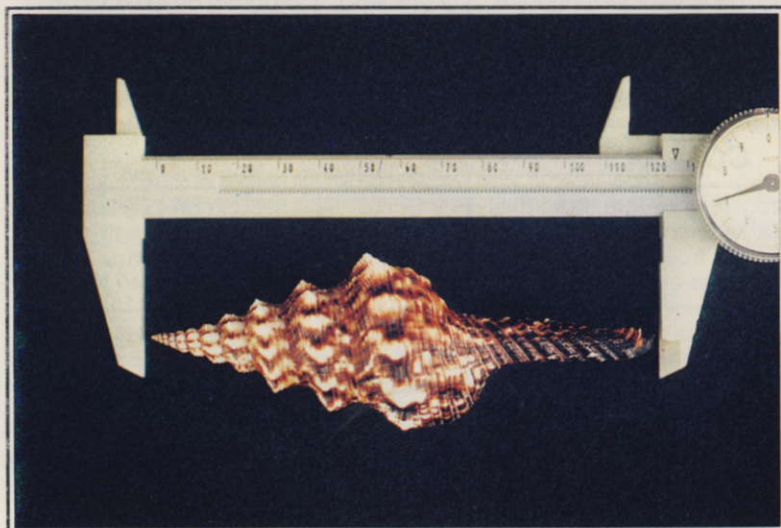
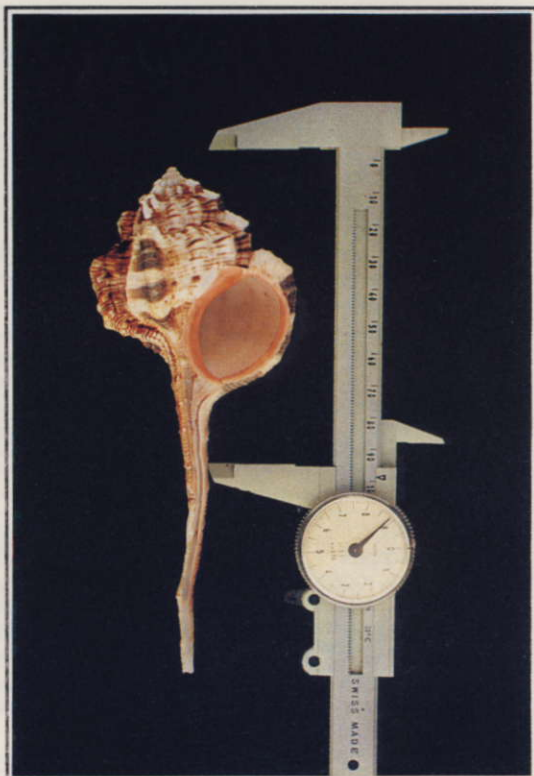
between 200 and 650 m. depth :
Eudolium bairdii Verrill & Smith, 1881

gastropods of the family of *Tonnidae* size reaching 86 mm. in length and, about the shell, externally looking like *Phalium* (*Cassidae*).

(The Nautilus 106 (1):24-32, 1992)

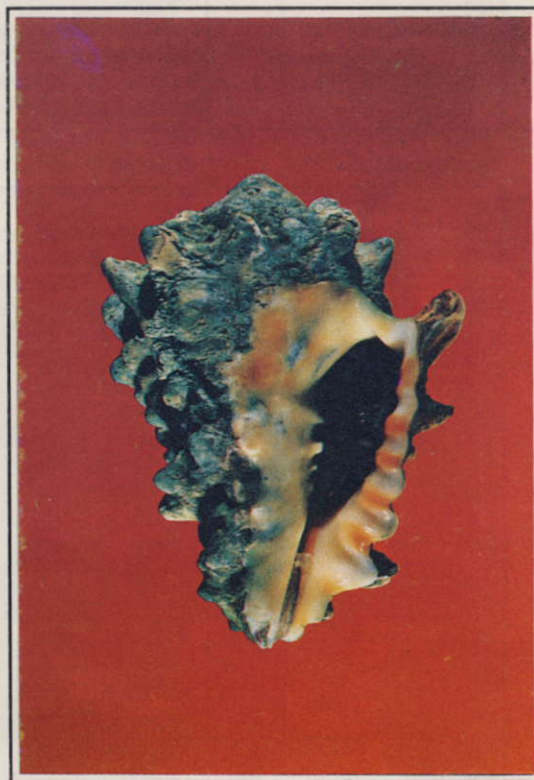


Rapana rapiformis 107,7 mm. - record local - new local record size



Cymatium mundum 35,2 mm - record local - new local record size

<i>Fusinus nicobaricus</i> 118,2 mm	<i>Murex haustellum</i> 151,2 mm
Serait-ce un - Would it be a <i>vasum tubiferum</i> ?	



Les "olives noires" empoisonnées ? - Non! pas celles que vous pouvez trouver dans une salade grecque mais les Olives coquillages. *Oliva vidua*, connue sous le nom de "olive noire" est toxique, mangée crue ou cuite. *Oliva bulbosa*, est connue pour injecter à ses victimes une neurotoxine paralysante, comme le fait un cône. Ce même venin sur la peau d'un humain peut provoquer une sensation de brûlure et d'engourdissement ainsi qu'un empoisonnement interne.

American Conchologist 22-2:13, juin 94

Poison "black olives" ? - No! not the sort you find on Greek salads, but the shelly sort. *Oliva vidua*, popularly known as the "black olive", is poisonous to eat, whether raw or cooked. Another species, *Oliva bulbosa*, is known to inject its victim with a paralyzing neurotoxin, much like a cone shell. This same venom on human skin can cause a numbing and burning sensation, as well as internal poisoning.

American Conchologist 22-2:13, June 94

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------	--	------------------------------	--------------------------

CARDIDAE

<i>Trachycardium manuelli</i> Guimarães Prado, 1994	53 x x 37	de dimension moyenne, aussi haute que longue, 30 à 35 côtes aplaties, petites écailles denticulées. Couleur externe crème avec des taches rouge-brunâtre. Intérieur blanc.	<i>Trachyc. muricatum</i>	au large de Etat de Sao Paulo Brésil
--	-----------	--	---------------------------	--------------------------------------

TEREBRIDAE

<i>Terebra elialae</i> Aubry, 1994	38.	bandes brunâtre séparées par des espaces blanc-ivoire allant en s'éclaircissant vers la pointe qui passe soudainement au violet, bande suturale rougeâtre	<i>T. loisae tamoena conspersa</i>	Cap Ras Hafun nord-est Somalie draguée de 100 à 150 m
<i>Terebra marqueti</i> Aubry, 1994	15.	coquille petit., costules axiaux évidents sur les premières tours, pointe colorée en brun-violet. couleur de fond brun-ivoire avec de petites taches brunes.	<i>lightfooti capensis macandrewi</i>	Kenya

CONIDAE

<i>Conus caysalensis</i> L. Raybaudi & Prati, 1994	27.	coquille d'apparence fragile, apex rose, test traversé par des sillons spiraux finement granuleux. Couleur rouge clair à rose avec trois séries de taches blanches en haut, au milieu et en bas.	<i>Conus richard-binghami</i>	Banc de Cay Sal au sud-ouest des Bahamas
<i>Conus (Conorbis) adamii</i> Bozzetti, 1994	??	coquille biconique, sculpture de costules spiraux et de sillons axiaux, suture profonde. Couleur de fond jaune avec des flammules brun-rougeâtre. Sur le dernier tour trois bandes spirales + ou - continues entrecoupées de bandelettes brun-rougeâtre.	<i>Conus coromandelicus</i>	Mer de Camotes Philippines

TURRIDAE

<i>Comitas peelae</i> Bozzetti, 1993	103.2	grande coquille fusiforme comptant 11 tours de spire. Sillon anal en 'U'. Couleur brun clair avec des plis axiaux brun-rougeâtre. Ouverture et callosité pariétale blanchâtre.	<i>Comitas ilariae kaderlyi</i>	Philippines Ile Balut, Mindanao
---	-------	--	---------------------------------	---------------------------------

MARGINELLIDAE

<i>Marginella adamkusi</i> Bozzetti, 1994	10.3	bordure subsuturale du dernier tour marbrée de brun-rougeâtre. zone intermédiaire colorée de beige-jaunâtre avec trois à quatre séries de taches carrées plus sombres.	<i>Comitas ilariae kaderlyi</i>	Océan Atlantique au large du Sahara off western Sahara
--	------	--	---------------------------------	--

MURICIDAE

<i>Murex salomonensis</i> Parth, 1994	117.7	Protoconque 1.5 à 2 tours., 6 à 8 épines sur le canal siphonal. Coquille brun-clair, épines plus sombres vers le milieu. Opercule brun-rougeâtre.	<i>Murex ternispina spicatus</i>	Salomon (Guadalcanal)
<i>Murex philippensis</i> Parth, 1994	111.8	Protoconque 2 tours. 8 à 9 fortes épines sur le canal siphonal. Coquille couleur crème avec des tons beige-orange sur les varices et bruns entre les épines	<i>Murex pecten fsoelae</i>	Philippines (Zamboanga)

TURBINIDAE

<i>Turbo albofasciatus</i> Bozzetti, 1994	21.3	cordons spiraux fortement tuberculés à l'épaule, fins sillons entre les cordons spiraux du dernier tour. large bande blanche avec des canelures colorées de pourpre. bouche blanche à pourpre clair.	<i>Turbo cidaris</i>	au large de Ras Hafun Somalie
--	------	--	----------------------	-------------------------------

MEGALOBULIMIDAE

<i>Megalobulimus elsae</i> Falconieri, 1994	96.1 x 54.0	dernier tour très grand sur environ les trois-quarts de la longueur totale, ouverture gris-bleuâtre, couleur blond-rougeâtre avec des stries plus sombres	<i>M. versatilis</i>	état de Espirito Santo Brésil
--	-------------	---	----------------------	-------------------------------

Les LAMBIS de Nouvelle-Calédonie

The LAMBIS of New Caledonia

Jacques Prigent

Jacques Prigent

Le genre *Lambis* fait partie de la Famille des *Strombidae* qui elle-même appartient à la Superfamille des *Strombacea*. La Famille *Strombidae* comprend cinq genres qui sont *Strombus* Linne, 1758 - *Tibia* Röding, 1798 - *Terebellum* Lamarck, 1799 - *Rimella* Agassiz, 1840 - *Lambis* Röding, 1798.

Le genre *Terebellum* ne comprend qu'une seule espèce elle-même dénommée *terebellum*.

Le genre *Lambis* comprend actuellement onze espèces qui sont : *chiragra*, *crocata*, *digitata*, *lambis*, *millepeda*, *robusta*, *rugosa*, *scorpius*, *truncata*, *violacea*, *wheelwrighti*.

L'espèce *wheelwrighti* dont le statut a été tout dernièrement discuté ne serait en fait qu'un hybride de *truncata* et de *millepeda*.

L'espèce *chiragra* comprend deux sous-espèces : *arthritica* et *chiragra*. L'espèce *crocata* comprend également deux sous-espèces qui sont : *crocata* et *pilsbryi*. L'espèce *scorpius* comprend deux sous-espèces : *scorpius* et *indomaris*. L'espèce *truncata* comprend deux sous-espèces : *sebae* et *truncata*.

Les onze espèces du genre *Lambis* (avec *wheelwrighti*) et les quatre sous-espèces supplémentaires totalisent donc quinze taxons à l'origine des collections.

En Nouvelle-Calédonie six seulement d'entre elles figurent dans la faune locale.

Lambis lambis Linne, 1758 :

Espèce très commune que l'on trouve à profusion sur toutes les côtes de notre archipel et en particulier sur la côte ouest de la Grande Terre. Notons en passant qu'elle fait partie de l'alimentation autochtone (comme bien d'autres porcelaines, cônes et strombes) et contribue encore parfois à son "amélioration". Les taille couvertes sont comprises entre 10 et 29 centimètres (10 à 24 en N. C.). Voir ci-dessous à "*Lambis truncata sebae*" la remarque à propos de *L. lambis*.

The genus *Lambis* belongs to the *Strombidae* Family which itself belongs to the vast *Strombacea* Superfamily. The *Strombidae* Family is made up of five genus which are *Strombus* Linne, 1758 - *Tibia* Röding, 1798 - *Terebellum* Lamarck, 1799 - *Rimella* Agassiz, 1840 - *Lambis* Röding, 1798.

The genus *Terebellum* is made up of only one species called *terebellum*.

The *Lambis* genus is actually made up of eleven species which are : *chiragra*, *crocata*, *digitata*, *lambis*, *millepeda*, *robusta*, *rogosa*, *scorpius*, *truncata*, *violacea*, *wheelwrighti*.

The *wheelwrighti* species whose status has been recently contested is apparently just a hybrid of *truncata* and *millepeda*.

The *chiragra* species includes two subspecies : *arthritica* and *chiragra*. The *crocata* species equally includes two subspecies which are : *crocata* and *pilsbryi*. The *scorpius* species includes two subspecies : *scorpius* and *indomaris*. The *truncata* species includes also two subspecies : *sebae* and *truncata*.

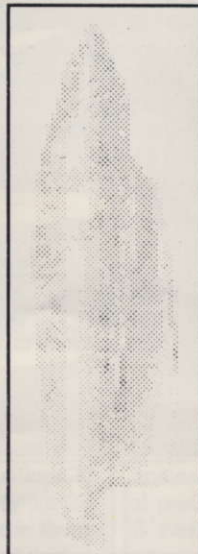
The eleven species which make up the *Lambis* genus (including *wheelwrighti*) and the four additional subspecies add up to fifteen taxons which can be found in collections.

In New Caledonia there only six which can be presently found in the local fauna.

Lambis lambis Linne, 1758 :

Common species found in abundance on all the coasts of our archipelago but most especially on the western coast of the main island. We note that species was a part of the local populations' diet (as well as other cowries, conus and strombus) and still contributes to its "improvement". Their full-covered size is between 10 and 29 cm. (10 to 24 in N. C.) See hereafter "*Lambis truncata sebae*" the remark concerning *L. lambis*.

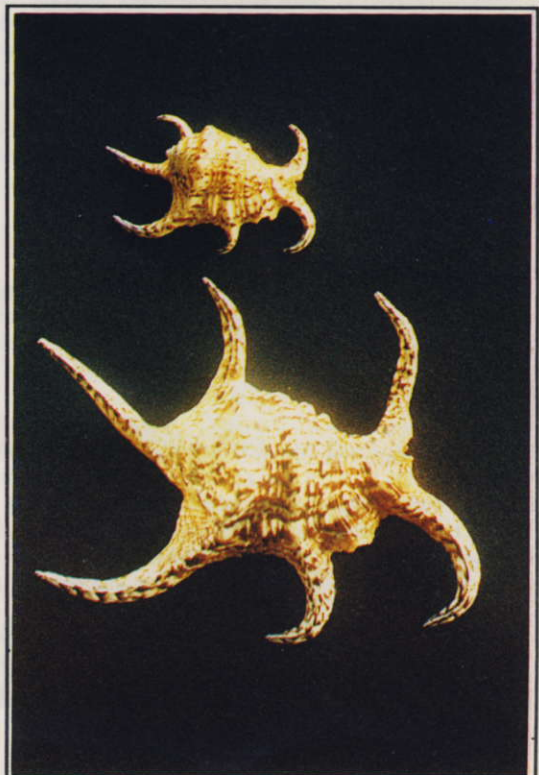
Dimorphisme sexuel chez les lambis - - Sexual dimorphism of *Lambis*



T. terebellum

L. lambis

L. chiragra chiragra



Lambis chiragra chiragra Linne, 1758 :

Plutôt rare voir très rare, l'espèce semble confinée à la partie nord-est de l'île. D'une taille non négligeable, la coquille peut dépasser 32 centimètres (24 en N. C.). Le dimorphisme sexuel qui se caractérise par la taille plus petite du mâle a parfois fait confondre *L. rugosa* avec le mâle de *L. chiragra chiragra*. Se distingue de *L. rugosa* par la taille bien plus grande et une denticulation blanche avec des espaces intersticiels de même couleur mais plus foncée que l'ouverture qui est rose vif.

Lambis crocata crocata Link, 1807 :

Localement la plus rare d'entre tous, n'est connue que de quatre à cinq spécimens réellement récoltés dans nos eaux. Ils sont tous de petite taille (voir notre inventaire dans Ross. n° 56). Eux mis à part, la totalité des spécimens vendus localement proviennent des Philippines. L'espèce a été récoltée sur la côte est dans l'extrême nord de notre île, au nord de Hienghène et aux Iles Surprise. (photo du spécimen récolté par Mr. Top dans Rossiniana n° 42, jan. 89, p. 29). Il ne semble pas illogique de penser que l'espèce vit en eau relativement profonde mais aucune information fondée n'appuie cette hypothèse. Taille dépassant 20 centimètres (à peine 10 en N. C.).

Lambis rugosa Sowerby, 1842 :

Il n'y a pas si longtemps était encore connu sous le nom de *chiragra rugosa* ou *chiragra arthritica rugosa* taxons de sous-espèce ou de variété. Mais sa validation au rang d'espèce est confortée ici par le fait que *Lambis rugosa* (côte ouest) et *Lambis chiragra* (côte est) cohabitent en Calédonie. Vit en profondeur, entre 8 et 25 mètres et forme des colonies peu denses. La coquille de taille atteignant 180 millimètres est en général très propre. Les spécimens provenant des Iles Chesterfield ont un test bien plus clair voire jaune doré. Dans le livre "Coquillages de Nouvelle Calédonie" de Salvat Rives & Revercé, la photo n° 5 page 89 représente *L. rugosa* et non *L. chiragra chiragra*. Le signe distinctif étant les dents blanches et les espaces intersticiels noirs au lieu de rose parfaitement visibles sur le rose foncé de l'ouverture, à la fois côté labial et côté columellaire.

Lambis scorpius scorpius Linne, 1758 :

Relativement commune, l'espèce affectionne plus particulièrement la côte est. Coquille rarement encroûtée et de taille avoisinant les 20 centimètres (15 en Calédonie). Ce *lambis*, comme *L. lambis*, *crocata* et *truncata*, est reconnaissable à sa digitation antérieure développée vers l'avant et recourbée vers la droite alors que *L. chiragra* et *rugosa* ont à la partie antérieure deux digitations courbées l'une vers la droite et l'autre vers la gauche, cette dernière couvrant plus d'un demi tour chez *rugosa*. Ainsi que tous les autres *lambis*, l'espèce peut développer des anomalies de digitations comme par exemple 8 à 11 "doigts" au lieu de 7 chez *L. truncata* ou encore des "épines" bifides voire trifides.

Lambis truncata sebae Kiener, 1843 :

Cette espèce de grande taille est récoltée principalement sur la côte est et plus spécialement dans la région s'étendant au nord de Thio. On la trouve dans des fonds de 5 à 30 mètres. Coquille souvent superficiellement percée par des vers étendant leurs galeries dans l'épaisseur du test. Heureusement la beauté de l'ouverture à la nacre épaisse et brillante en font un coquillage malgré tout apprécié et particulièrement par les touristes rarement rebutés par son poids et son encombrement. Taille pouvant dépasser 43 centimètres (37 en N. C.). Dans le livre "Coquillages de Nouvelle Calédonie" de Salvat Rives & Revercé, la photo n° 6 page 89 représente un *Lambis truncata sebae* de petite taille et non, comme indiqué dans le texte, un *Lambis lambis* (lequel a la bouche rose). ■

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être
publiés dans d'autres revues, en mentionnant
ROSSINIANA.

Lambis chiragra chiragra Linne, 1758 :

More or less rare to very rare, this species seems to be more frequently found towards the north-east part of the island. Of quite significant size, the shell can measure over 32 cm. (24 in N. C.). The sexual dimorphism which is characterised by the male being smaller can cause confusion between *L. rugosa* and the male *L. chiragra chiragra*. The difference being that it is bigger, shows white teeth, a bright pink aperture and interstices of the same colour but a shade darker.

Lambis crocata crocata Link, 1807 :

In our region this species is the most rare and only four or five specimens have been genuinely found in our waters. They are all of small size (see our inventory in Rossiniana n° 56). All the other specimens sold locally come from the Philippines. This species was found on the east coast and at the most northerly tip of our island, north of Hienghène and in the Surprise Islands (photo of a specimen found by Mr. Top in Rossiniana n° 42, jan. 89, p. 29). It is not illogical to presume that the species lives in relative deep water, however there are no founded details supporting this hypothesis. Size exceeding 20 cm. (barely 10 in N. C.).

Lambis rugosa Sowerby, 1842 :

Not long ago this genus was known under the name of *chiragra rugosa* or *chiragra arthritica rugosa* subspecies or other variety taxons. The reason for its authentication as a species here is due to the fact that *Lambis rugosa* (west coast) and *Lambis chiragra* (east coast) cohabit in N. C. It lives in deep water, between 8 and 25 meters and live in low density colonies. The shell is usually very clean, its size reaches 180 mm. Specimens from Chesterfield Islands have a test of a more lighter colour; even yellowish-gold. In the book "Coquillages de Nouvelle Calédonie" by Salvat, Rives & Revercé, the photo n° 5 page 89 shows *L. rugosa* and not *L. chiragra chiragra*. The distinguishing sign being the white teeth and black interstices instead of pink ones perfectly visible over the dark pink aperture both on the labial side as well as the columellar side.

Lambis scorpius scorpius Linne, 1758 :

Relatively common, this species prefers in particular the east coast. Its shell is rarely encrusted and can reach 20 cm (15 in N. C.). This *lambis* just like *L. lambis*, *crocata* and *truncata*, is recognised by its digitation previously developed towards the front and curved towards the right whereas the *L. chiragra* et *rugosa* on the anterior side have two curved digitations, one towards the right and the other towards the left, this one covering over half a turn for the *rugosa*. As with all the other *lambis*, this species can develop digitation anomalies as for example, 8 to 11 "fingers" instead of 7 normal ones on the *L. truncata* or even have bifid or trifid "spines".

Lambis truncata sebae Kiener, 1843 :

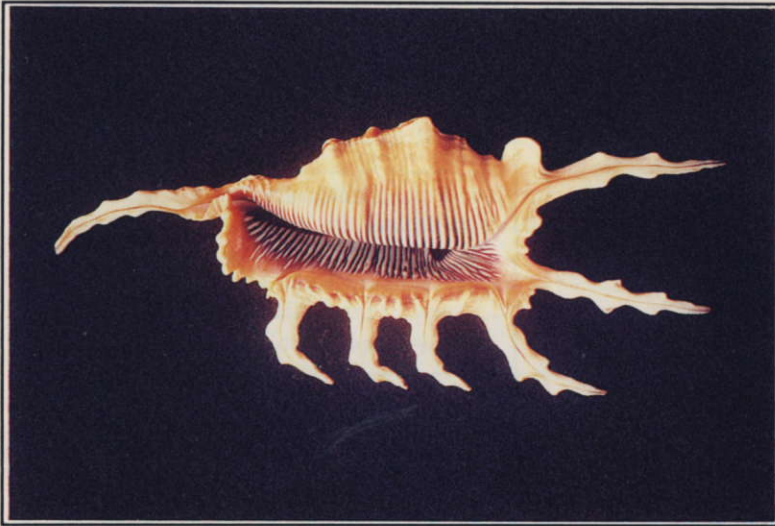
This species of large size is found principally on the east coast and more especially in the region north of Thio. It is found in 5 to 30 meters. Its shell is quite often superficially pierced by worms who dig galleries in the test layer. Luckily due to the beauty of the aperture with a thick brilliant pearl layer, tourists appreciate the shell in spite of its weight and considerable size which measure over 43 cm (37 in N. C.). In the book "Coquillages de Nouvelle Calédonie" de Salvat, Rives & Revercé, the photo n° 6 page 89 shows a *Lambis truncata sebae* of small size and not as indicated in the text, a *Lambis lambis* (which has a pink mouth aperture). ■

* * * * *

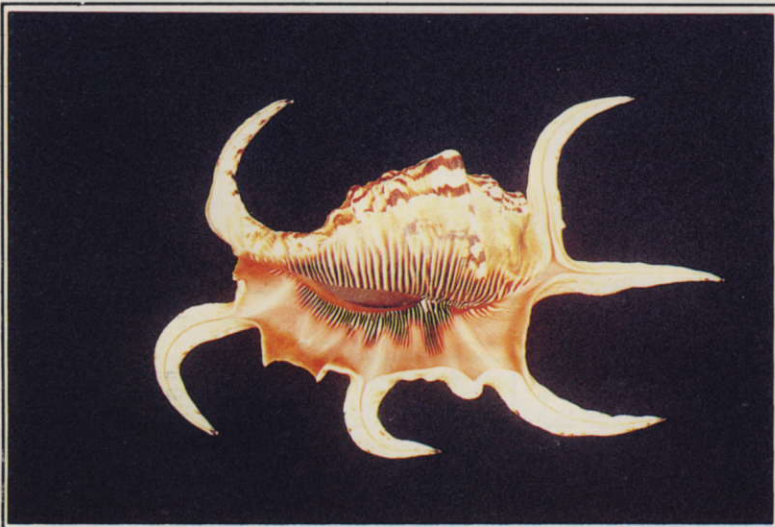
The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be
published in other bulletins with credit to
ROSSINIANA.



Lambis crocata crocata



Lambis rugosa



Lambis scorpius scorpius

Lambis chiragra chiragra

Lambis truncata sebae



ATTENTION : Certains cônes réputés endémiques de Nouvelle Calédonie auraient été récoltés sur la Grande Barrière au large du Queensland (Australie). C'est le cas de *Conus cabritii*, *cabritii taylorianus*, *bougei*, *coelinae*, *vayssettianus*. Il pourrait s'agir, à l'origine, de veligers poussés par les courants et les alizés qui, dans notre région, portent vers le nord-ouest.

Mais le nombre d'individus semble encore insuffisant pour former de véritables colonies de l'une ou l'autre de ces espèces.

Mrs. Whitehead (communication personnelle). ■

ATTENTION : Some conus considered to be endemic at the New Caledonia would have been collected on the Great Barrier Reef off Queensland (Australia). It is the case for *Conus cabritii*, *cabritii taylorianus*, *bougei*, *coelinae*, *vayssettianus*. In the beginning it would concern veligers carried away by currents and trade-winds which, in our area, set northwest.

But the number of individuals seems too insufficient to form real colonies either of these species.

Mrs. Whitehead (personal communication). ■

Les couleurs des coquillages

The colours of Shells

en latin - - in latin

Jacques Prigent

Jacques Prigent

Les couleurs sont cachées par le latin dans les noms des coquillages. Qui ne s'est pas souvent demandé quel était le rapport entre le taxon et la réalité de la coquille ? Il est plus facile pour les francophones de deviner au travers de la racine des mots ce que le descripteur a voulu rappeler. Voici pour aider à vous y retrouver un petit lexique :

Colours are concealed by the Latin in shells' names. Who often did not wonder what was the relation between the taxon and the reality of the shell ? It is easier to the French-speaking to guess owing to the root of words, what the describer wish that to remind. Here is a little lexicon in order to help you in your research :

blanc
doré.....
orangé, orange
or.....
bai brun.....
brun.....
blanc pur, étincelant
rose chair
châtain
gris cendre
écartalate.....
bleu clair, azur.....
jaune safran
bleu foncé
blond.....
jaune roux, fauve
marron, brun-noir
gris jaunâtre sale.....
blanc laiteux
jaune sale, livide
jaune
noir
blanc neige, floconneux.....
ocre
gris bleuâtre
pourpre
rose
rouille, rouge-orange
roux.....
rouge brillant
rouge sang, rouge sombre.....
brun-noir, bois brûlé.....
violet.....
vert.....
transparent
pâle, blême

alba, us, um
aurata, us, um
aurantia, us, um
aurea, us, um
badia, us, um
brunnea, us, um
candida, us, um
carneola, us, um
castanea, us, um
cinerea, us, um
coccinea, us, um
coerulea, us, um
crocea, us, um
cyanea, us, um
flava, us, um
fulva, us, um
fusca, us, um
isabella, us, um
lactea, us, um
lurida, us, um
lutea, us, um
nigra, niger, nigrum
nivea, us, um
ocracea, us, um
plumbea, us, um
purpurea, us, um
rosea, us, um
rubiginosa, us, um
rufa, us, um
rutila, us, um
sanguinea, us, um
ustulata, us, um
violacea, us, um
viridis
pellucida, us, um
pallida, us, um

..... white
..... golden
..... orange
..... gold
..... chesnut bay
..... brow
..... pure white, sparkling
..... flesh coloured
..... chesnut brown
..... ash grey
..... scarlet
..... blue light, azure
..... saffron-yellow
..... dark blue
..... blond
..... yellowish russet, fawn coloured
..... dark chesnut, blackish-brown
..... yellowish-grey, cream-coloured
..... milky-white
..... dirty-yellow, livid, pallid
..... yellow
..... black
..... snow-white, fleecy-white
..... ochre
..... blueish-grey, like lead
..... purple
..... pink
..... rust-coloured, reddish-orange
..... russet-red, reddish-brown
..... bright red
..... blood-red, dark-red
..... blackish-brown, burnt-wood coloured
..... violet
..... green
..... transparent
..... pale, ghastly pale

Sont aussi parfois utilisés en adjectifs verbaux, indiquant alors une transformation en cours, il suffit dans ce cas d'ajouter la terminaison "escens" à la racine du mot. Par exemple :

blanchissant, ou qui devient blanc
bleuissant, ou qui devient bleu.....
jaunissant, ou qui devient jaune
noircissant, ou qui devient noir
verdissant, ou qui devient vert

albescens
coerulescens
lutescens
nigrescens
viridescens

Sometimes they are used as gerund, indicating in this case a current transformation, then one only has to add the termination "escens" to the root of the word. For instance :

..... turning white or becoming white
..... turning blue or becoming blue
..... turning yellow or becoming yellow
..... turning black or becoming black
..... turning green or becoming green

Remarque : parfois cependant, la couleur n'est pas liée à la coquille mais peut être aussi celle de l'animal ou d'une partie de l'animal. Et si la robe de *Cypraea isabella* est bien gris-jaunâtre (isabelle), on chercherait en vain du jaune chez *Cypraea lutea* dont la base est rouge-orange et le dos plutôt vert. ■

Remark : however sometimes the colour is not in relation with the shell but also may be the one of the animal or of a part of the animal. And if the coat of *Cypraea isabella* really is yellowish-grey, it is impossible to find the yellow in *Cypraea lutea* of which the basis is orange-red and its dorsum rather green. ■

De l'incomparable *Cypraea incomparabilis* About the matchless *Cypraea incomparabilis*

Nous avons déjà parlé de cette magnifique cyprée dans notre numéro 58 (décembre 93) p. 19. Rappelons qu'il a fallu créer un nouveau genre pour pouvoir classer cette nouveauté. Et les systématiciens, qui ont eu quelque mal à le faire, hésitant entre la famille des *Ovulidae* et celle des *Cypraeidae*, en ont donc conclu que :

Cypraea (Chimaeria) incomparabilis
 Briano, 1993

était bien une porcelaine ... tout au moins provisoirement.

Nous vous livrons ici des contre-tirages de photos de cette incomparable coquille, à partir de la très belle revue italienne *World Shells* (n° 5 p. 15 et 97).

On peut remarquer en examinant la base et la denticulation que la ressemblance avec un *Ovulidae* est évidente et il n'est pas exclu qu'un jour ou l'autre une rectification s'impose faisant de notre coquille une

"Ovula incomparabilis"

Paratype de *C. incomparabilis*
 long 92,3 mm. - larg. 61,4 mm. - hauteur 52,4 mm.



J. Offord, (Keppel Bay Tidings, 32-4, fév. 94) au cours d'une recherche de coquillages à Norfolk, a, entre autres, trouvé : *Bulla vernicosa*, *Capulus liberatus*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea erosa*, *Cypraea vitellus*, *Lyria nucleus* var. *norfolkensis*, *Murex angasi*, *Nerita atramentosa*, *Spirula spirula*, *Strombus urceus*, *Thais orbita*, *Tonna perdx*.

Rappelons que l'île de Norfolk, proche de la Calédonie, est située entre notre île et la Nouvelle Zélande. A la limite des eaux à température létale en hiver pour les coquillages tropicaux, elle n'est donc pas un lieu privilégié quant à la conchyliologie. En contre-partie, c'est une destination touristique particulièrement intéressante par la beauté de ses sites et le particularisme de sa culture et de ses habitants descendants des naufragés volontaires de Pitcairn (c'est à dire des "mutins" de la Bounty). ■

We had already told about this wonderful cowry in *Rossiniana* n° 58 (december 93) p. 19. Remind of it has been necessary to create a new genus in order to class this novelty. And the systematicians, who have taken pains to do it, hesitating between the family of *Ovulidae* and the one of *Cypraeidae*, have brought the conclusion that :

Cypraea (Chimaeria) incomparabilis
 Briano, 1993

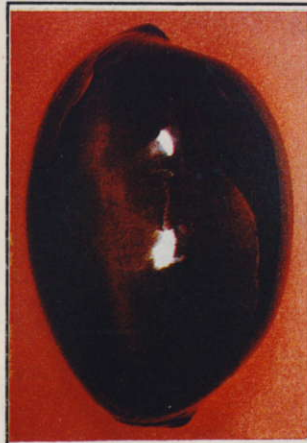
was surely a cowry ... at least temporarily.

Here we show you counter-printing photos of this incomparable shell, get out of the very beautiful italian review *World Shells* (n° 5 p. 15 and 97).

In examining the basis and the denticulation, we can notice that the likeness with an *Ovulidae* is obvious and it is not impossible that one day or other a rectification is a must to make our shell a

"Ovula incomparabilis"

Holotype de *C. incomparabilis*
 long 80,3 mm. - larg. 53,2 mm. - hauteur 43,2 mm.



J. Offord, (Keppel Bay Tidings, 32-4, fév. 94) during a shell-collecting at Norfolk Island, has, some of many things, found : *Bulla vernicosa*, *Capulus liberatus*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea erosa*, *Cypraea vitellus*, *Lyria nucleus* var. *norfolkensis*, *Murex angasi*, *Nerita atramentosa*, *Spirula spirula*, *Strombus urceus*, *Thais orbita*, *Tonna perdx*.

Remind that Norfolk Island, near the New Caledonia, is situated between our island and the New Zeland. At the limit of temperature letal waters in winter for the tropical shells, consequently it is not a privileged place for the conchyliologists. In return, it is a particularly interesting tourist destination because of the beauty of its sites and the particularism of its culture and inhabitants, descendants from the voluntary shipwrecked men of Pitcairn (in other words from "mutineers" of the Bounty). ■

Toutes photos et coquilles
sont de C. Berthault
All photos and shells are
of C. Berthault

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE (3)



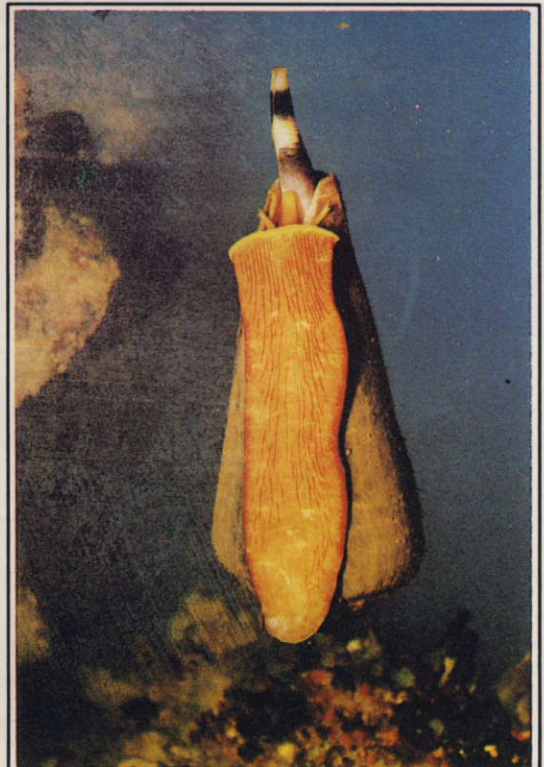
Conus vitulinus couleur orange



Cypraea stolidus en milieu naturel



Ci-contre (opposite) *Tutufa rubeta*
 Ci-dessus (above) *Turbo petholatus*
 Ci-dessous (below) *Conus terebra* en ascension



La couleur bleu est un indice de fraîcheur pour la coquille vendue ou échangée, car elle s'estompe la première sous l'action de la lumière.
 The blue colour is a sign of freshness for a sold or exchanged shell because it is the first to get shading away under the action of light.



INFORMATIONS - CLUB VIE de l'ASSOCIATION

Le dîner dansant organisé le vendredi 27 mai par l'A.C.N.C. à bord du "MARY D. PRINCESS" a été une réussite.

Des problèmes de réservation de dernière minute et de manque de place nous ont toutefois privés de la présence d'une partie du bureau qui n'a pas hésité à se sacrifier en cédant leurs places. Qu'ils soient ici remerciés de leur geste par ceux qui ont pu embarquer grâce à eux.

Au total vingt-quatre conchyliologues se sont retrouvés à 20h00 sur le wharf de Port Moselle. L'accueil de l'équipage a été très sympathique. Tandis que le navire larguait ses amarres, nous nous sommes retrouvés sur le pont supérieur pour déguster un apéritif en admirant les lumières de Nouméa "by night" qui défilaient, en se reflétant sur l'eau, dans la nuit tropicale, tombée depuis déjà fort longtemps en cette saison.

La mer calme et la pleine lune ont rendu cette mini-croisière très agréable. Une fois le tour des baies terminé, le bateau jetait l'ancre en face de la plage de l'Anse Vata. Un somptueux buffet garni nous attendait à l'intérieur tandis que l'orchestre du bord contribuait à rendre l'ambiance encore plus chaleureuse. Confortablement installés dans la salle de restauration, nous abordions très vite des discussions qui finissaient inévitablement par tourner autour de coquillages et de pêches miraculeuses. Quelques-uns ont tout de même parfois réussi à se libérer pour faire quelques tours de danse avec leur cavalière. Vers minuit, alors que l'ambiance était à son maximum, le bateau levait l'ancre et faisait route vers Port Moselle, le point de départ, pour terminer cette soirée.

Ce genre de sortie relativement facile à organiser aura eu le mérite de réunir des passionnés de coquillages et leurs épouses dans un cadre et une ambiance plus agréable et détendue que celle que nous connaissons habituellement, par le fait d'après discussions auxquelles nous nous livrons pour tenter de résoudre les nombreux problèmes que nous pose l'existence même de notre Association dans un contexte économique peu favorable. Cette expérience mériterait d'être renouvelée plus souvent.

Philippe Tirard.

Limaria basilanica Photo Berthault - Coll. Berthault



APPEL à VOLONTAIRES CONCHYLILOGUES



L'A.C.N.C. projette d'organiser une exposition de coquillages à "La Maison des Métiers" (Nouméa) vers la première quinzaine du mois de Novembre 1994. Au cours de cette exposition, une journée au moins sera consacrée à une bourse d'échange également ouverte aux personnes intéressées non membres du Club.

Tous les thèmes se rattachant aux coquillages seront abordés. L'exposition qui se déroulera pendant une semaine sera clôturée (comme à l'accoutumée) par un tirage de tombola et une remise de coupes pour récompenser les exposants des plus belles vitrines.

Les membres qui désirent participer à cette manifestation, soit en présentant leurs coquillages et leurs projets, soit pour aider au bon déroulement de l'exposition, sont invités à prendre contact avec le bureau tous les mercredis de 18.30 à 19.30 au siège du Club, 20 rue Auguste Brun, au Quartier Latin, ou en téléphonant au 26.46.05 (heures des repas).

Nous aurons besoin de toutes les bonnes volontés pour contribuer à la réussite de cette manifestation (création et distribution des affiches, "sponsors", dons de coquillages pour la tombola, permanence aux entrées, etc ...).

Nous comptons sur vous tous pour que l'exposition de 1994 soit au moins aussi réussie que celle de 1992. Le Club en a bien besoin.

Philippe Tirard.

Tutufa rubeta Photo Berthault - Coll. Jeanpierre





CHANGEMENT D'ADRESSE NOUVEAUX MEMBRES - NEW MEMBERS



- **da SILVA RAMALHO** Amarillo Dias
Avenida de Portugal, 18 A
2765 ESTORIL - Portugal

- **DELEMARRE** Jean-Louis - 17 Chemin de Porcé
44600 Saint-NAZAIRE - France

- **SENCKENBERGISCHE BIBLIOTEK**
Bockenheimer Landstrasse 134-138
D- 60325 FRANKFURT - Allemagne

- **DELONCLE** Nicolas - Quartier Guillaumet
09000 VERNAJOU - France

- **DUFOUR** Lucie - B. P. 2240
NOUMEA - Nouvelle Calédonie

- **LARRAUX** Louis - B. P. 202
LA FOA - Nouvelle Calédonie

- **VERAN** Yves - CAFAT - B. P. F 1
NOUMEA - Nouvelle Calédonie



PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS



Echange, vends toutes familles de Polynésie, rares et communes. Recherche Lambis violacea, Harpa costata, Pleurotomaires, porcelaines de Nouvelle Calédonie (dont niger) et du Monde entier, cônes et harpes.
Gilbert **BUSSON**, 32 Rue Arago
50120 EQUEURDREVILLE - France

"Pêcheur de coquillages", exclusivement de l'Archipel des Philippines, pièces de collection, haute qualité.
Sur demande seulement - Pas de liste.
Inquiries only - No lists
Emmanuel **GUILLOT** de **SUDIRAUT**
P. O. Box 13 - Central Post Office
MANDAUE City - CEBU - Philippines

Echangerais coquilles peu communes à rares endémiques d'Afrique du Sud (Porcelaines, Cones, Marginelles, Volutes etc...) contre des coquilles de Nouvelle Calédonie (particulièrement Porcelaines endémiques).

I would like to exchange uncommon to rare endemic South African (Cypraea, Conus, Marginella, Voluta etc ...) for shells of New Caledonia (especially endemic Cypraea)

Ecrire à Bryan **HAYES**, P. O. Box 804
Port-Elizabeth, 6000, Afrique du Sud - South Africa

Echangerais Cônes, Murex, Cypraea et autres familles avec collectionneurs intéressés par des coquillages de l'Afrique de l'Ouest, Antilles et Méditerranée.

Stéphane **RUDZKI**
Hameau des Prés - Le Plan de la Tour
83120 Sainte MAXIME - France

Recherche: Cypraea arabica, becki, cernica tomlini, cernica leforti, chinensis, cribraria, gaskoini fischeri, globulus, testudinaria originaires de Polynésie Française. Faire offre à :
Dr. Gérard **LAURENS** (tél. 42 74 37) - B. P. 295
PAPEETE - Polynésie Française

Vends ou échange coquillages communs ou rares de l'Océan Indien. Egalement pièces de tous Pays. Ces deux listes sur simple demande.

Par ailleurs, je vous propose une cassette vidéo d'amateur sonorisée de 47' montrant plus de 50 specimens de coquillages de l'île Maurice filmés vivants.

Prix, port compris, 150 FF.

I sell or I exchange common or semi-common shells of Indian Ocean and over the World. Free list (2) on request.

Also, I propose a tape video recording of 47' This one presents fifty specimens of alive shells from Mauritius.

Price with postal charges: 25 US \$. payable beforehand.

M. **BEGAUD**, Résidence Le Club, 5 rue Rabelais
33700 MERIGNAC - France

Echangerais coquillages Réunion-Maurice contre Mitridae, Costellariidae, Olividae, Cassidae du Monde entier Jean-Claude

MARTIN, 189 rue Jean Chatel
97400 - St Denis - REUNION - France

Echangerais Cônes, Murex, Cypraea, Spondyles, Volutes, Mitres et Pectens avec collectionneurs intéressés
For exchange Conus, Cypraea, Murex, Spondylus, Mitres, Pectens with collectors interested in these families

Alex **WRIGHT** - 9 Lion Street
FLORIANA VLT 16 - Malte

*Si vous ne désirez pas vous réabonner,
n'oubliez pas de nous le faire savoir.
C'est la moindre des ... civilités.*

*If you want not renew,
don't forget to let us know.
It is the slightest of ... courtesy.*

Abonnez-vous, réabonnez-vous à

ROSSINIANA

la revue conchyliologique bilingue
de Nouvelle-Calédonie

la seule dans la Pacifique
éditée en langue française

SPECIMEN SHELLS SALES

* BUY * SELL * TRADE

- Worldwide Specimen Shells
- Free Price List with Size & Grade
- Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
- Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
Novato, California 94947

Dan Spelling
(415) 382-1126

zone 1 : Australie - Nouvelle Zélande - Polynésie - Wallis & Futuna - Vanuatu - Fidji
zone 2 : Amérique du Nord - Indonésie - Singapour - Thaïlande - Japon - Océanie non zone 1
zone 3 : Europe y compris France - Afrique - Autres Pays d'Asie - Autres Pays d'Amérique

En raison de la hausse des tarifs postaux

Because rises of postal tariffs

Augmentation du coût du transport pour les adhérents "extérieurs"

Rise of subscription price for our members from abroad

- o - o - o - o - o -

L'augmentation brutale des prix d'expédition des revues nous a conduits à réviser les prix de notre édition en ce qui concerne l'acheminement de numéros supplémentaires aux abonnés extérieurs. Il sera désormais nécessaire d'opter pour une expédition par voie aérienne ou par voie de surface (2 à 3 mois). Le tarif des abonnements demeure bien entendu inchangé en ce qui concerne les abonnements individuels.

The stiff and sudden rise in the mailing costs of magazines has forced us to revise the costs of our service concerning the mailing of back numbers to subscribers living outside New Caledonia. From now on you will have to select a subscription by air mail or by surface mail (2 to 3 months). The fees for subscription remain unchanged with regard to personal subscriptions.

TARIF APPLICABLE depuis mars 1993 à L'ACHAT de ROSSINIANA par NUMERO

Tariff of purchase of one issue of Rossiniana since march 1993

Le numéro 1..... - n° 1*:	tarif N.C.	Valeur C.F.P.	France et DOM	Autres Pays
voie de surface - surface mail :	500 CFP	675 CFP	37 FF	7 \$
voie aérienne - - - air mail :		1075 CFP	60 FF	11 \$
Du numéro 2 au numéro 10 inclus - n° 2 to 10 :				
voie de surface - surface mail :	100 CFP	275 CFP	15 FF	3 \$
voie aérienne - - - air mail:		675 CFP	37 FF	7 \$
Du numéro 11 au numéro 16 inclus - n° 11 to 16 :				
voie de surface - surface mail :	200 CFP	375 CFP	20 FF	4 \$
voie aérienne - - - air mail:		775 CFP	43 FF	8 \$
Du numéro 17 au numéro 53 inclus - n° 17 to 53 *				
voie de surface - surface mail :	450 CFP	625 CFP	34 FF	6 \$
voie aérienne - - - air mail:		1025 CFP	56 FF	10 \$
Du numéro 54 au numéro 60 inclus - n° 54 to 60 :				
voie de surface - surface mail :	850 CFP	1175 CFP	65 FF	12 \$
voie aérienne - - - air mail :		1700 CFP	94 FF	17 \$

TARIF APPLICABLE à PARTIR de mars 1993 à L'ACHAT des NUMEROS de ROSSINIANA par ANNEE

Tariff of purchase of one year of Rossiniana after march 1993.

Pour les définitions des "zones" voir page 30 en bas -- About the definition of "zones" see page 30 below

Année -----	numéro -----	Zone Ø		Zone 1		Zone 2		Zone 3	
		Nouv. Calédonie		surface	air	surface	air	surface	air
1978 *	1 et 2	CFP	600	925	1165	925	1525	925	1765
	1 and 2	F.F.	33	50	64	50	84	50	97
	(2 n°)	U.S.\$	6	9	12	9	15	9	18
1979	3 à 6	CFP	400	690	1170	690	1890	690	2170
	3 to 6	F.F.	22	38	64	38	104	38	130
	(4 n°)	U.S.\$	4	7	12	7	19	7	24
1980	7 à 9	CFP	300	590	950	590	1490	590	1850
	7 to 9	F.F.	16	32	52	32	82	32	102
	(3 n°)	U.S.\$	3	6	10	6	15	6	18
1981	10 à 13	CFP	700	990	1470	990	2190	990	2670
	10 to 13	F.F.	38	54	81	54	120	54	147
	(4 n°)	U.S.\$	7	10	15	10	22	10	27
1982	14 à 17	CFP	1050	1340	1820	1340	2540	1340	3020
	14 to 17	F.F.	58	74	100	74	140	74	166
	(4 n°)	U.S.\$	11	13	18	13	25	13	30
1983 * à to 1991 *	18 à 53	CFP	1800	2125	2570	2125	3290	2125	3770
	9 x 4 n°	F.F.	99	117	141	117	181	117	207
	(=36 n°)	U.S.\$	18	21	26	21	33	21	38
1992	54 et 55	C.F.P.	1700	2025	2325	2025	2775	2325	3070
	54 and 55	F.F.	93	111	128	111	153	111	169
	(2 n°)	U.S.\$	17	20	23	20	28	23	31
1993 et and 1994	56 à 61	C.F.P.	2550	2850	3200	2850	3750	2850	4100
	2 x 3 n°	F.F.	140	155	175	155	205	155	225
	(=6 n°)	U.S.\$	25	28	32	28	37	28	41
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

* **Attention :** les numéros 1, 33, 34 et 42 sont des photocopies

* **Remark :** numbers 1, 33, 34 and 42 are photocopies

WORLD SHELLS

*Une Nouvelle Revue de Luxe,
La plus Marquante et
La plus Belle jamais Réalisée*

**THE NEW BIGGEST AND MOST BEAUTIFUL DE
LUXE MAGAZINE NEVER SEEN BEFORE**

UN MONDO



DI CONCHIGLIE

English-Italian: 84-100 pages (210x290 mm.) all in colours
Where you can admire and BUY the rarest shells in the world

Free, on request, our leaflet (4 pages in colours)
with our schedules (Air, \$2)

TEMPORARILY **WORLD SHELLS Ltd c/o
DR. RAYBAUDI**

Phone: 6-5943797 P.O. BOX 547 ROMA (00187) FAX 6-5430104

Publiée en anglais et en italien
Vous pouvez y acheter les coquilles
les plus rares du Monde
Sur demande, gratuitement, le dépliant
(4 pages couleur) avec les conditions de vente
(joindre 2 \$ pour frais de port avion)